

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°18 – Février 2010

SOMMAIRE

■ Pour une « Grièche » encore plus « couleur»...	p. 1
■ La Chronique sep. à nov. 2009	p. 2
■ Goéland argenté KJ56H	p. 22
■ Jeunes sternes et guifettes	p. 26
■ Le Cassenoix moucheté	p. 31
■ Carnets naturalistes	p. 33
■ Bota : la Wahlenbergie	p. 41



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY
DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD
LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

POUR UNE « GRIÈCHE » ENCORE PLUS « COULEUR » ...

L'Entre-Sambre-et-Meuse n'est pas très riche en photographes animaliers. La "Grièche" s'en ressent un peu. Comme nous privilégions toujours les photos régionales et que nous souhaitons qu'il en soit toujours ainsi dans le futur, nous lançons une demande de collaboration encore plus étroite de votre part. Pouvez-vous faire l'effort de sortir votre appareil photo un peu plus souvent? Un petit cliché par ici. Un petit cliché par là. Inutile d'être un photographe de haut vol, les "photos documents" nous intéressent énormément également. Et surtout n'oubliez pas de nous envoyer vos photos à l'adresse ci-dessous ! La "Grièche" vous remercie déjà!

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle. Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**): lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants :
www.natagora.be/coaesm et www.aquascope.be

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de décembre 2009 à février 2010 pour le **15 mars** au plus tard !

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE

LA CHRONIQUE

SEPTEMBRE – NOVEMBRE 2009

L'automne 2009 a été relativement chaud sans gelées. La migration a été plutôt discrète, sans doute liée à ce beau temps, les oiseaux se privant alors d'escales. Une présence tardive est décelée chez certains migrateurs estivaux insectivores comme les rousserolles, les fauvettes, la Pie-grièche écorcheur,... Certaines espèces, comme le Pinson des arbres, semblent cependant moins nombreuses qu'habituellement. Cette période sera donc celle des dernières hirondelles, des derniers pouillots,... mais aussi celle des premiers hivernants: Goélands pontiques, Garrots à œil d'or, Harles bièvres,...

Parmi les espèces moins communes on notera : la Barge rousse, la Bergeronnette flavéole, le Cygne de Bewick, le Harle huppé, la Huppe fasciée, le Goéland marin, le Grèbe esclavon, la Macreuse brune, la Marouette ponctuée, la Mouette pygmée, la Panure à moustaches, le Plongeon imbrin, le Pluvier guignard, le Torcol fourmilier et surtout un incroyable Tichodrome échelette, une première pour la région !



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Plongeon imbrin (*Gavia immer*) : Ce plongeon des mers agitées est une rareté à l'échelle de l'ESM. Les BEH et « ses grandes profondeurs » riches en poissons et mollusques de toutes sortes sont certainement les plans d'eau les plus attractifs pour accueillir ce remarquable oiseau. 1 juvénile sera ainsi observé à partir du 27 novembre à la Plate Taille.



Plongeon imbrin, BEH, le 27/11/09. Photo : Alain De Broyer.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Renseigné uniquement aux BEH et à Virelles, le castagneux comptera un maximum de 44 ex. aux barrages le 14/11. Côté nichée, notons un grand jeune encore nourri le 30 septembre à Falemprise.



Grèbe esclavon, BEH (Plate Taille), le 13/11/09.
Photo : Philippe Deflorenne.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Les différents plans d'eau du complexe des BEH, Roly et Virelles sont les seuls endroits où le Grèbe huppé a été mentionné... Jusqu'à 164 ex. au total aux BEH le 14/11. A noter encore de nombreux pulli renseignés en septembre sur ce même site.

Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*) : Le Grèbe esclavon s'est fait très discret en ESEM ces dernières années, 1 adulte d'esclavon sera mentionné cet automne du 13 au 15 novembre à la Plate Taille (BEH).

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Les premiers mouvements de Grands Cormorans apparaissent en septembre. En octobre, maximum 220 individus essentiellement adultes seront comptabilisés aux BEH, pour 322 ex. à Virelles où la vidange de l'étang alors en cours joua certainement au niveau de l'attractivité. A Roly, c'est en novembre qu'un très « beau » 180 ex. sera atteint le 14/11.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : 2 butors à Roly (étang du Fraity) le 14 novembre. Gageons que ce n'est là que l'avant-garde du taureau des marais! Suite au prochain numéro...

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Les dernières garzettes de la saison pouvaient être observées les 03 et 06/09 à Virelles (2 puis 1 ex.).

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Près de 150 données de cet oiseau!! Comme à l'habitude, la période étudiée correspond au pic de présence en ESEM pour cette espèce. Pour les maxima, Virelles comptera jusqu'à 78 ex. le 12 octobre et 68 ex. aux étangs de Roly le 31 du même mois.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Des dizaines de données d'un peu partout... Les grands plans d'eau permettent comme à l'accoutumée de dénombrer les "fortes" concentrations; maximum 28 ex. à Virelles le 14/10 et 15 ex. le 14/11 à Roly. Bref, rien d'exceptionnel alors que la migration bat son plein...

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 1 observation plutôt tardive à Romedenne le 7 septembre. Notons que la sécheresse de nos petits cours d'eau cet été a sans doute hâté le départ de nos cigognes forestières.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Là aussi une unique mention d'un groupe de 24 individus en migration le 09/09 à Jamagne.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Jusqu'à 28 tuberculés aux BEH et 20 ex. à Virelles sur l'ensemble de la période étudiée.

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : 2 cygnes noirs seront mentionnés à quelques reprises cet automne à l'étang de Virelles. Signalons au passage que cette espèce exotique ne niche a priori pas (encore) dans notre région, toutefois une nichée a réussi dans la province d'Anvers.

Cygne de Bewick (*Cygnus colombianus*) : Deux mentions automnales du « petit » cygne à bec jaune et noir ; 3 adultes à Virelles le 31/10 et un « beau » 18 ex. (dont 1 juvénile) de passage à Clermont le 01/11.

Oie rieuse (*Anser albifrons*) : Trois mentions (en novembre) pour cette petite oie grise plus inféodée aux bordures côtières qu'aux terres intérieures ; 2 ex. (dont 1 juvénile) le 14 à Roly, 1 juvénile à partir du 13/11 à la Plate Taille (BEH).

Oie cendrée (*Anser anser*) : Au moins 10 ex. seront mentionnés dès le 14/09 à Rièzes. Pour octobre, 11 et 20 ex. le 09 à Baileux et Cul-des-Sarts. En novembre, jamais plus d'un individu cité aux BEH et à Mariembourg.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Le classement assez récent de cet anatidé d'origine allochtone en espèce gibier aura-t-il dans les saisons à venir des répercussions sur la dynamique de cette espèce ? Rien n'est moins sûr... Les dénombrements semblent en tout cas ne pas noter de baisse significative dans les populations ; jusqu'à 350 individus à Roly, 149 au dortoir à Virelles et 110 rien que sur le Lac de Féronval (BEH).

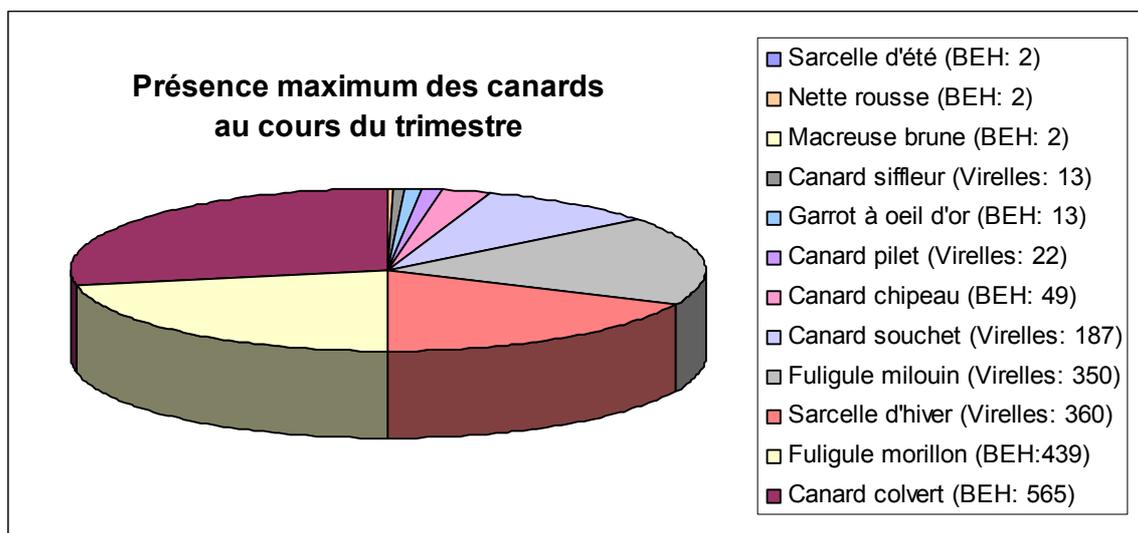
Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Un ex. tantôt cité à Roly, tantôt aux BEH...

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Jamais de telles concentrations d'oies égyptiennes n'ont été notées dans la région. Signalés essentiellement à Roly, les groupes d'importance compteront jusqu'à 70 ex. 2010, l'année de l'ouette ??

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Cet exotique ne sera renseigné qu'à Roly et à Virelles avec au maximum 2 individus...

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Quelques siffleurs sont renseignés aux BEH, à Virelles et à Roly avec un (petit) maximum de 13 ex. (Virelles) le 09/10.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : La femelle porteuse d'une marque nasale verte "N2" qui avait déjà séjourné aux BEH du 06/10/2008 au 10/01/2009 et que nous évoquions dans la Grièche 15 (pages 36 et 37) est retrouvée à Virelles le 10/10/2009, sans doute s'apprête-t-elle à un nouvel hivernage régional.

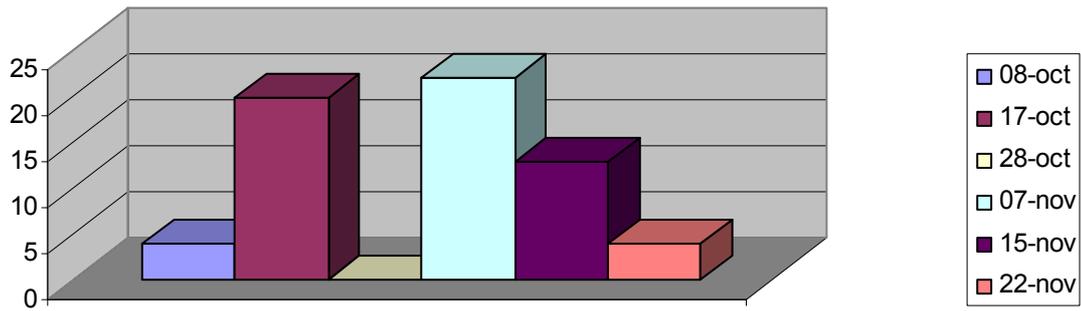


Effectifs maximaux pour la période considérée sur nos 3 plans d'eaux principaux :

	Roly	BEH	Virelles
Canard chipeau	0	49	27
Canard colvert	350	565	387
Canard pilet (1)	1	18	22
Canard siffleur	2	9	8
Canard souchet	10	2	187
Fuligule milouin	72	11	350
Fuligule morillon	6	439	109
Garrot à oeil d'or (2)	0	13	2
Macreuse brune (3)	0	2	0
Nette rousse	0	2	1
Sarcelle d'été (4)	0	2	0
Sarcelle d'hiver	9	15	360

(1)

Evolution de la présence du Carnard pilet à Virelles



(2) Le premier individu est observé à Virelles le 17/10/09.

(3) Il s'agit de deux femelles ou immatures.

(4) 2 Sarcelles d'été sont observées à Falemprise, aux BEH, le 02/09/09.



Sarcelles d'hiver, Virelles, le 24/10/09. Photo : Philippe Deflorenne.

Harle huppé (*Mergus serrator*) : Une femelle du 18 au 21/11 aux BEH pour cette espèce à distribution plus habituellement marine ou côtière.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Un individu à la mi novembre à Jamagne, un autre fin novembre aux BEH.

Milan royal (*Milvus milvus*) : En solitaires ou en petits nombres, des Milans royaux sont observés un peu partout durant le mois d'octobre, 2 à Mariembourg, 1 à Mazée, 1 à Nalinnes, 1 à Boussu-lez-Walcourt, 1 à Froidchappelle, 1 aux BEH, 3 à Tarcienne, 1 au Vivi des Bois (Roly), 2 à Romerée, 1 à Nismes, 1 à Treignes, 1 à Pesche, 1 à Momignies. En novembre, 2 ex. à Baileux le 06.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Quelques individus sont signalés tout au long du mois de septembre à Clermont, Pry, Mariembourg, Saint-Aubin, Hemptinne, Thuillies, Jamiolle, Jamagne, Vierves-sur-Viroin. Le 01/10, 1 individu est observé à Clermont et le lendemain, un autre à Virelles.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Aucun dortoir n'est signalé à ce stade de la saison automnale, seulement quelques individus sont signalés ici et là au cours du trimestre : à Clermont, Thuillies, au Vivi des Bois (Roly), à Ragnies, Chimay, Jamagne, Virelles, Barbençon, Matagne-la-Grande, Samart, Fagnolle et Florennes

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Les observations de ce rapace discret ne sont jamais nombreuses. Il est pourtant signalé à Villers-deux-Eglises, Jamagne, Petite-Chapelle, Thuillies, Nismes, Mazée, Clermont, Boussu-lez-Walcourt, Virelles et Fagnolle. Une observation remarquable vaut la peine d'être relatée : un mâle et une femelle adultes sont observés en compagnie d'un juvénile à Saint-Aubin le 08/10.



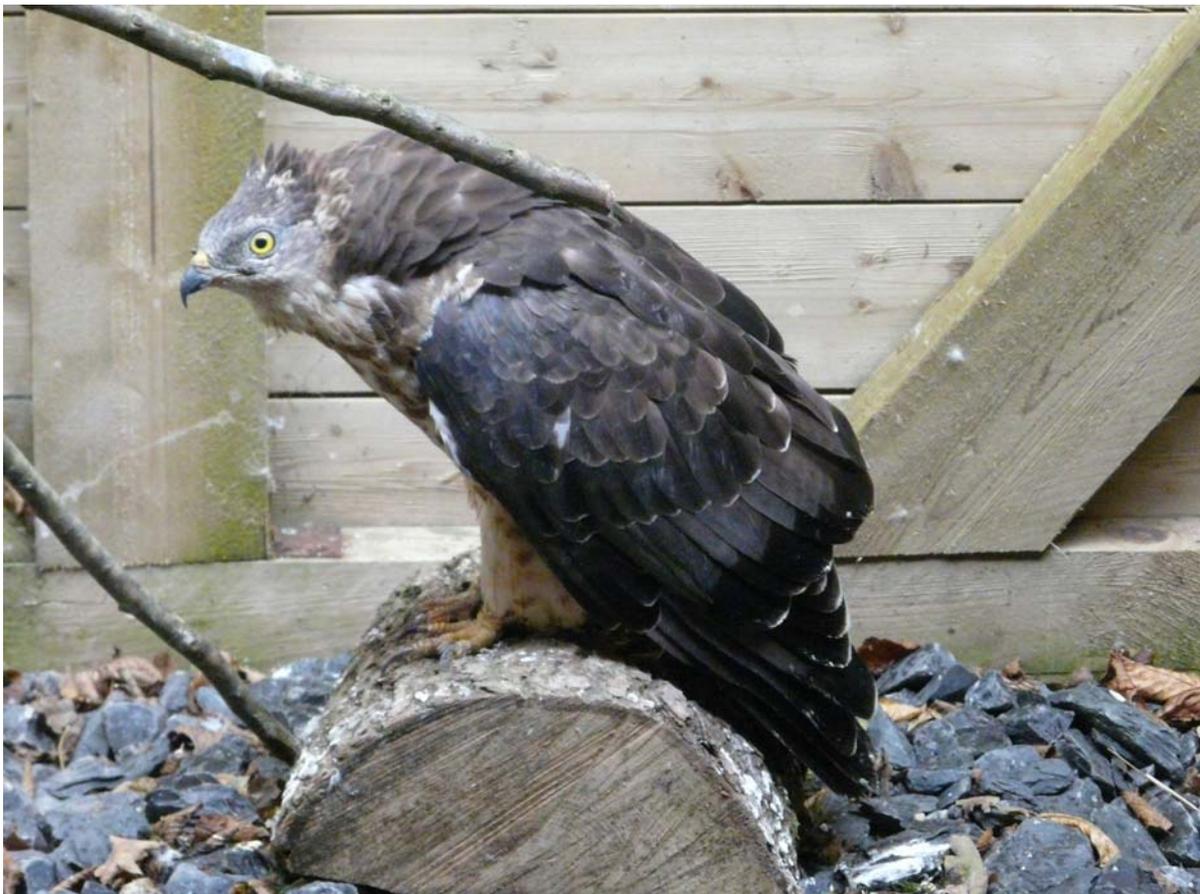
Un Autour des palombes en revalidation à Virelles, le 10/09/09. Photo : Fanny Ellis.



Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Observé un peu partout dans notre région, l'Epervier d'Europe n'est pas rare, mais il est furtif. 16 observations nous sont rapportées au cours du mois d'octobre rien qu'à Mariembourg.

*Epervier d'Europe en revalidation à Virelles, le 10/09/09.
Photo : Fanny Ellis.*

Buse variable (*Buteo buteo*) : A noter une Buse intergrade probable entre ssp *buteo* et *vulpinus* est observée à partir du 14/11 aux BEH. Celle-ci avait déjà été contactée l'année passée au même endroit et y avait hiverné. Elle est notamment reconnaissable à ses couvertures sous alaires oranges.



Bondrée apivore en revalidation à Virelles, le 10/09/09. Photo : Fanny Ellis.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Ce magnifique rapace piscivore qui fut à l'honneur lors du Festival de l'oiseau à Virelles a eu la bonne idée d'y séjourner lors de ce week-end de la mi-septembre au nombre de 9 ex.! La dernière observation de la saison nous parvient de Roly le 14/10.



Balbuzard pêcheur, Castillon le 27/08/09. Photo : Bernard Hanus.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : La plus commune de nos espèces de faucons est assez rare à relativement commune cet automne et elle nous est renseignée à quarante reprises au cours du trimestre.



Faucon crécerelle, Clermont, le 17/11/09. Photo : Fanny Ellis.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : 12 oiseaux signalés entre le 15/09 et le 12/10 à Villers-deux-Eglises, Virelles, Mariembourg, Boussu-en-Fagne, Barbençon, Laneffe, Villers-le-Gambon, Baileux, Fontenelle et Mazée. A Villers-deux-Eglises, le 15/09, un ex. capture deux libellules puis continue sa route vers le SSW. A Boussu-en-Fagne, le 04/10, lors d'un suivi migratoire, 2 ex. seront observés en ½ heure.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : 21 ex. signalés sur la période, le dernier est observé aux BEH le 12/10. Au minimum 3 ex. ensemble le 19/09 à l'étang de Virelles.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Une trentaine de mentions de l'espèce. Si celles-ci proviennent en grande partie des BEH et des environs, l'espèce est néanmoins signalée un peu partout dans l'ESEM. On notera, par exemple, un individu houspillant les balbuzards le 17/09 à Virelles, un autre poursuivant des vanneaux à Jamagne le 11/10 ou encore un ex. chassant gentiment un Faucon crécerelle avec une plongée peu agressive le 12/10 à Mazée.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Peu de données mais de bons nombres qui méritent une attention particulière : 7 ex. le 15/09 à Jamagne, 13 ex. le 26/09 à Saint-Aubin, 14 ex. le 10/10 à Berzée, 3 ex. le 29/10 à Clermont-lez-Walcourt et finalement 14 ex. le 29/10 à Donstienne.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Une seule donnée tardive d'un ex. le 10/10 à Jamagne. Rappelons qu'à cette date, l'espèce est encore plus discrète qu'à son habitude.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : 9 données sur la période, deux à Roly et 7 à Virelles. Au maximum 4 ex. le 17/10 à Virelles, probablement des migrateurs en halte.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Désormais un grand classique à cette saison, l'espèce est observée à plusieurs reprises à Virelles. Le dernier ex. de l'automne y est signalé le 26/09.



Marouette ponctuée et Bécassines des marais, Virelles, le 06/09/09. Photo : Philippe Deflorenne.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : En octobre, les foulques sont encore bien réparties sur les différents étangs de la région. On note par exemple 289 ex. à Virelles le 10/10. En novembre, lors du recensement hivernal d'oiseaux d'eau, ce sont les BEH qui attirent, comme habituellement, la densité la plus forte avec 969 ex. le 14/11 pour 56 à Virelles, 3 à Roly et 1 au Ry de Rome (Couvin).

Grue cendrée (*Grus grus*) : Deux données d'oiseaux en migration : une précoce de 30 ex. le 16/10 à Roly et l'autre à une date plus classique, 15 ex. le 01/11 à Virelles.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Deux derniers ex. posés le 10/09 à Clermont-lez-Walcourt, 1 adulte et 1 juvénile dérangés par des Laridés, ils partent en migration à 17h.



Pluvier Guignard, Clermont, le 10/09/09. Photo : Bernard Hanus.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : 6 mentions qui méritent d'être détaillées : 8 ex. le 10/09 à Clermont-lez-Walcourt, 1 ex. dans un groupe de vanneaux le 11/10 à Jamagne, 1 ex. le 15/10 de nouveau à Clermont, 4 ex. le 28/10 à Barbençon lors d'un suivi migratoire matinal, 13 ex. en migration active le 04/11 à Fagnolle et enfin 1 ex. le 08/11 à Castillon.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Signalé parfois en nombres importants dans toute la région, pendant toute la période avec, par exemple, 2020 ex. en 27 groupes lors d'un suivi migratoire de 08h40 à 12h30 le 11/10 à Jamagne, 610 ex. le 16/11 à Macquenoise, 439 ex. le 11/10 à Tarcienne ou encore au moins 400 ex. le 09/09 à Virelles.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Mis à part 1 ex. signalé le 19/10 aux BEH, toutes les données proviennent de Virelles où la vidange favorise la présence de vasières. De 1 à 4 ex. y sont présents de manière continue entre le 17/09 et le 17/10.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : L'espèce est contactée à Jamagne, Mariembourg, Tarcienne, Clermont, Erpion, Castillon, Frasnés-lez-Couvin, Macquenoise, dans la vallée de l'Hermeton et aux BEH. Mais c'est de Virelles, comme souvent, que proviennent la majorité des observations. Un maximum de 22 ex. en septembre, 18 en octobre pour culminer à 85 ex. le 17/11, elles aussi profitent des vasières créées par la vidange de l'étang.

Barge rousse (*Limosa lapponica*) : Observation peu courante, une Barge rousse s'envole des rives de la Plate Taille (BEH) le 19/09. Il s'agit de la cinquième mention régionale. Cette donnée est à mettre en parallèle avec un passage décelé aussi en Hainaut occidental ou en Champagne-Ardenne à cette période.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 5 observations sur la période dont 4 en provenance de Virelles : 1 ex. le 09/09, 3 ex. le 14/11, 1 ex. le 15/11 et 1 ex. le 17/11. Un oiseau est aussi observé à Mariembourg le 17/10.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : Une seule mention en provenance de l'étang de Virelles le 02/10.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Seulement à Virelles, 1 ex. le 06/09, 2 ex. le 02/10 et 3 ex. le 10/10.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : 5 données groupées à Virelles : 2 ex. les 02 et 05/09, 1 ex. les 06, 09 et 11/09.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Renseigné à Jamagne (2 observations) et à Virelles (à de nombreuses reprises) avec au maximum 4 ex. le 07/10 à Virelles.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : Mentionné le 01 et le 04/10 à Virelles, un seul individu à chaque fois.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Peu renseigné durant cette période et seulement aux BEH et à Virelles. Au maximum 8 ex. le 05/09 à Virelles.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Une seule mention d'un individu en plumage de transition, entre plumage juvénile (collier sombre sur les côtés de la poitrine) et plumage de premier hiver (dos gris uni), le 27/09 à Virelles.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Espèce à apparition typiquement hivernale dans l'ESEM, les 3 premiers individus sont renseignés à Jamagne le 15/11. Les nombres augmentent sensiblement par la suite.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Bien qu'aucun inventaire n'ait été réalisé au dortoir des BEH, les chiffres renseignés donnent des maxima de 500 individus pour la région. On peut seulement supposer que les chiffres au dortoir sont nettement supérieurs, le Goéland brun restant de loin l'espèce de grand goéland la plus abondante dans l'ESEM en toutes saisons.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Présents en petits nombres durant la période. Données difficiles à interpréter du fait de la confusion de cette espèce avec les deux suivantes. Rappelons qu'à l'automne, dans l'ESEM, le Goéland leucophée est le plus abondant des 3 espèces de type argenté. Cette tendance s'inverse pendant l'hiver et c'est l'argenté qui prend la tête... et de loin.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Pas non plus d'inventaire global au dortoir de la Plate Taille. On notera un maximum renseigné de 40 ex. le 18/11 aux BEH mais le nombre total est vraisemblablement bien supérieur.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Mis à part un adulte le 08/09 aux BEH, il faudra attendre novembre pour que l'espèce soit observée beaucoup plus régulièrement, en petits nombres, principalement au niveau des BEH.

Goéland marin (*Larus marinus*) : Observation exceptionnelle de 2 adultes le 02/10 à l'étang de Virelles. Rappelons que cette espèce, très liée à la mer, ne s'observe que de manière tout à fait occasionnelle dans l'ESEM et le plus souvent il s'agit de jeunes oiseaux contactés au creux de l'hiver.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Une seule donnée pour la période, un juvénile le 17/09 à la Plate Taille (BEH).

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Espèce passant souvent inaperçue dans l'ESEM, cet automne, le passage sort de l'ordinaire. On notera des maxima de 220 (110 + 107 + 3) ex. à Virelles le 25/10, de 73 ex. le 28/10 à Barbençon ("Suivi migratoire de 9h00 à 12h00. Disséminés dans les troupes de pigeons ramiers"), de 40 ex. le 17/11 à Florennes ou encore 26 ex. le 11/10 à Jamagne, octobre concentrant la majorité des observations.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Passage concentré sur le mois d'octobre. On notera un maximum important de 18.000 ex. le 28/10 à Barbençon lors d'un suivi migratoire de 9h00 à 12h00.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Plusieurs rassemblements de quelques dizaines d'ex. sont signalés. Ils totalisent au maximum 66 ex. à Saint-Aubin, 59 à Matagne-la-Petite, 50 à Villers-le-Gambon et Vodecée, 53 à Hemptinne et 28 Gozée.



Tourterelle turque ayant probablement essayé le métier de ramoneur..., Nalinnes, le 16/09/09. Photo : Fanny Ellis.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Un groupe de 15 ex. le 02/09 à Neuville, ensuite 3 observations d'oiseaux isolés jusqu'au 18/09.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Une seule et unique mention, la dernière pour cette année, le 02/09 à Falemprise (BEH).

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Observée le 25/10 à Treignes.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : 1 chanteur le 07/11 à Merlemont.

Chouette hulotte Quelques chanteurs dans les grands bois de Viroinval, entre le 09/10 et le 15/11.

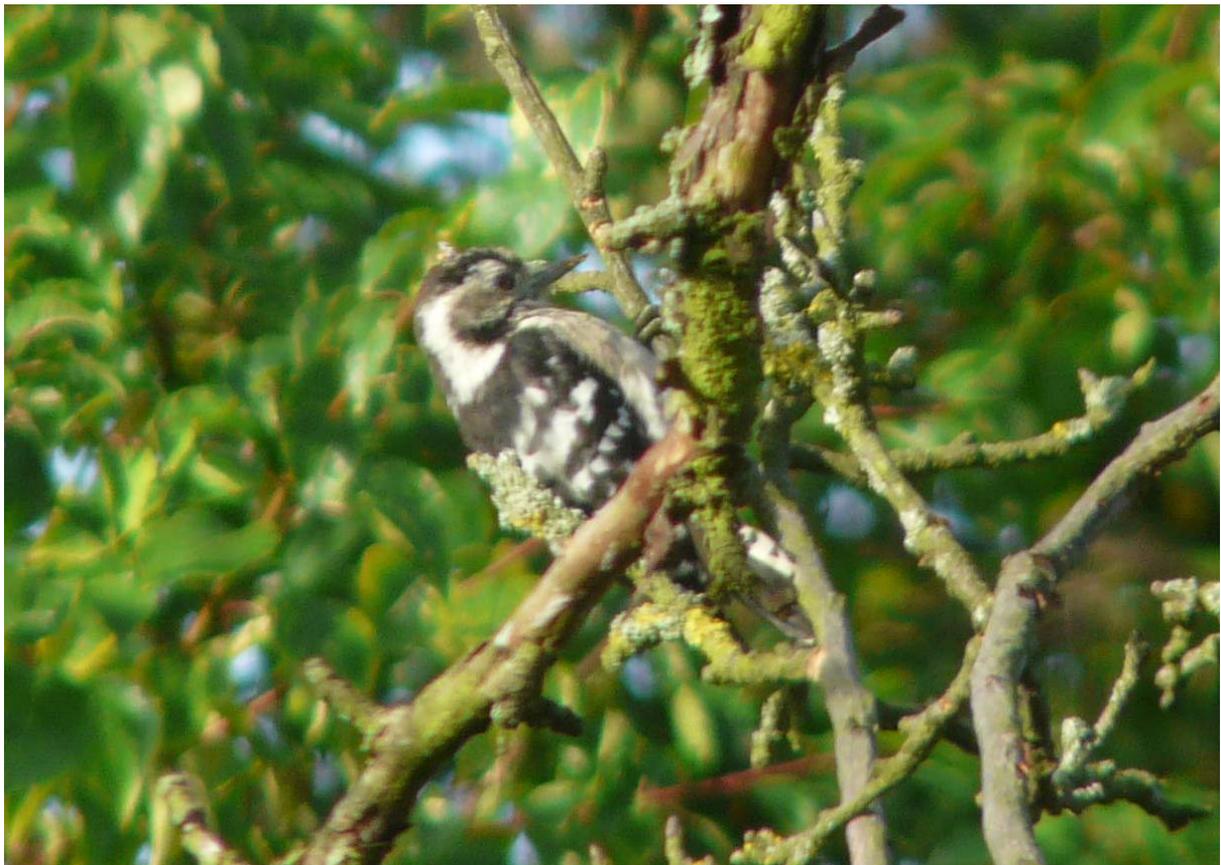
Martinet noir (*Apus apus*) : 1 ex. le 02/09 à Matagne-la-Petite et à Soumoy, puis 1 dernier ex. le 15/09 à Saint-Aubin.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Le Martin-pêcheur est plutôt bien représenté cet automne puisque 51 données nous sont parvenues.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : 1 ex. le 03/09 à Roly.



Huppe fasciée, Roly, le 03/09. Photo : Maxime Melon.



Pic épeichette, Nalines, le 18/09/09. Photo : Fanny Ellis.



Pic mar, Rièzes, le 22/10/09. Photo : Gaëtane Simonart.

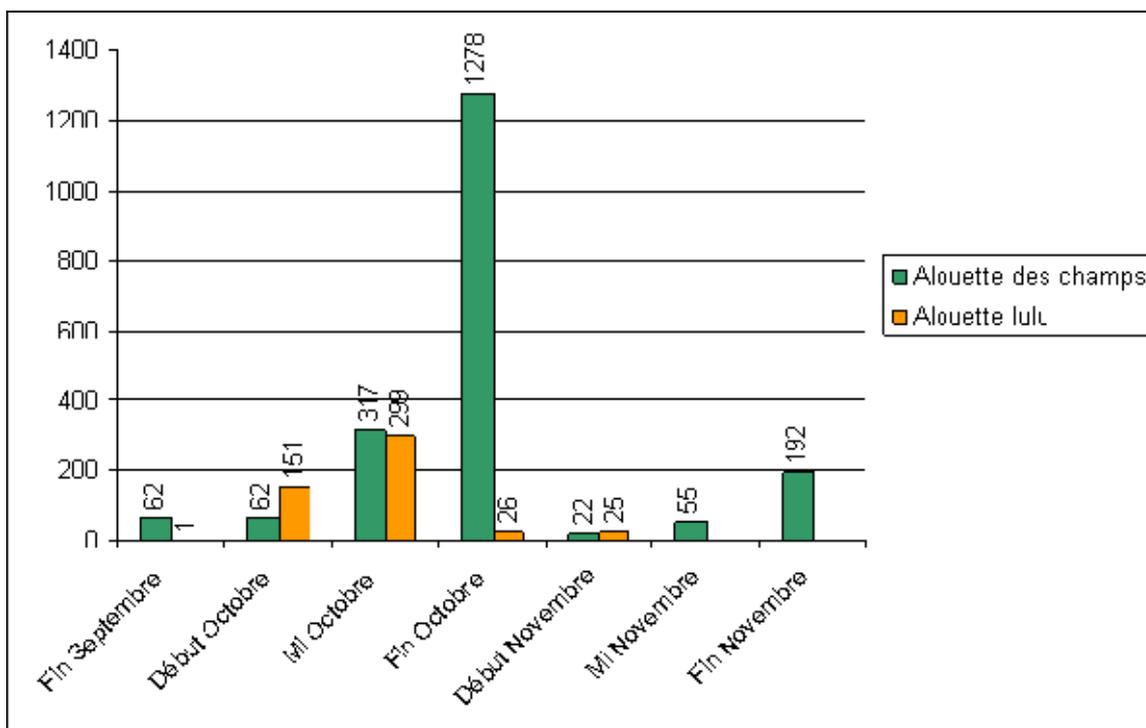
Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 1 ex. le 08/09 à Hemptinne et 1 autre ex. début septembre dans un jardin à Nalines.



Torcol fourmilier, Nalines, le 05/09/09. Photo : Lydia Tonincelli.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : 32 données pour cet automne, étalées entre le 25/09 et le 08/11. Le passage semble avoir été particulièrement remarqué du 08/10 au 12/10, avec un total de 397 oiseaux observés. Sur un jour, remarquons un maximum de 142 oiseaux le 12/10 à Mazée.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : La migration de l'Alouette des champs culmine fin octobre. C'est le 25/10 que les passages les plus importants sont recensés, dont 500 ex. à Romedenne et 165 à Pesche.



Comparaison des nombres totaux observés par décade pour l'Alouette des champs et l'Alouette lulu

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Pas plus de 6 données, dont les dernières le 09/09 à Jamagne.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Une dernière observation le 18/10 à Vergnies. A noter 2.200 ex. recensés le 09/09 à Jamagne lors d'un comptage des oiseaux en migration.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Présente jusqu'au 10/10. Un maximum de 200 ex. le 08/09 à Roly.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Une audition le 10/09 à Thuillies.

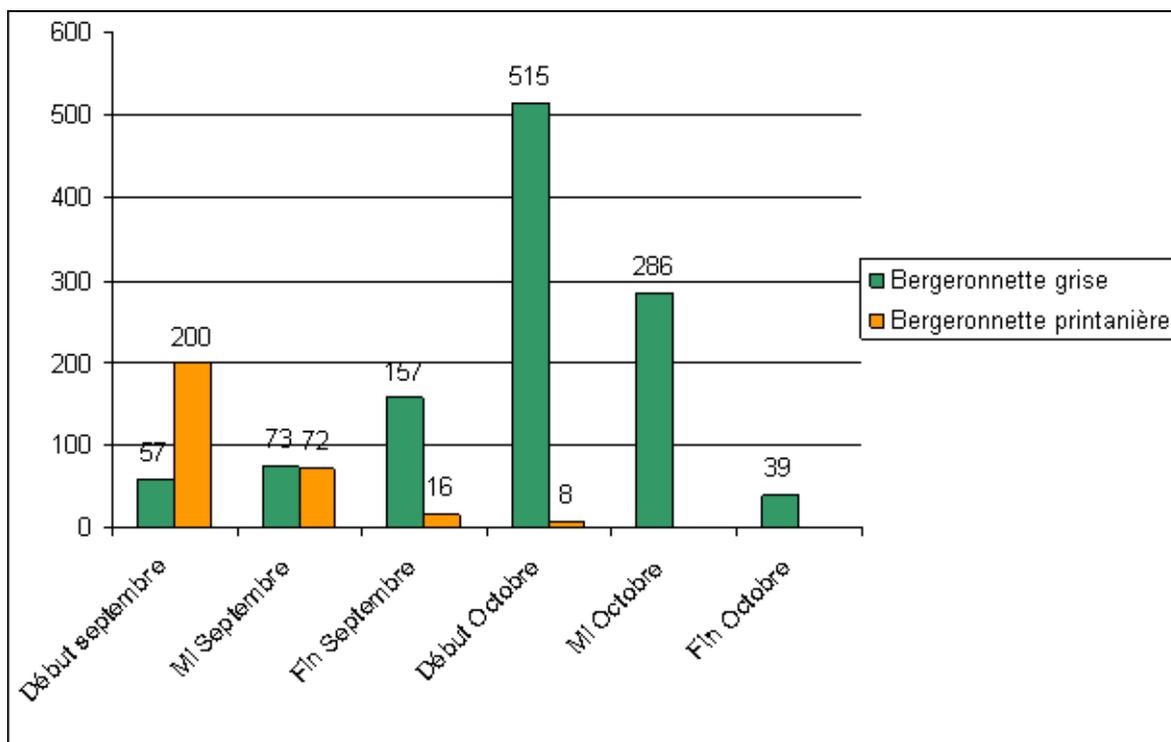
Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Toujours aussi répandu, mais d'après les avis des observateurs, les effectifs présents cet automne sont plutôt faibles. Aucune observation ne concerne plus de 20 ex. Le dortoir de Roly semble se scinder en 2 sous-dortoirs, ce qui pourrait expliquer la diminution des effectifs observés au dortoir du Vivi.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : 1 ex. le 08/09 à Saint-Aubin et 1 le même jour à Roly, puis 1 ex. le 20/09 à Hemptinne dans un groupe de 8 *flava*.



Bergeronnette printanière, Clermont, le 12/09/09. Photo : Fanny Ellis.

Bergeronnette printanière nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : 1 ex. le 08/09 à Saint-Aubin dans un groupe de 44 printanières.



Comparaison des nombres totaux observés par décennie pour la Bergeronnette printanière et la Bergeronnette grise

Cinque plongeur (*Cinclus cinclus*) : Aublain, Treignes et Couvin sont les localités où le merle d'eau a été vu durant cette période. L'individu de Treignes, le 22/11, chantait activement.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Peu renseigné, 6 individus à Castillon le 08/11.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : A noter pour cette espèce discrète mais commune, des données d'individus en migration, par ex, 2 le 12/10 à Mazée et 1 le 17/10 à Tarcienne. 16 oiseaux sont notés le 18/09 à Roly.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Lors de la formation Aves, 50 rougegorges sont observés à Romedenne fin octobre. Le 31/10, pas moins de 7 chanteurs sont entendus sur 1 km, à Philippeville. Sinon, des migrateurs sont signalés à Roly dès le 01/09, à Jamagne et à Tarcienne.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Deux individus à Virelles le 03/09, les derniers migrateurs.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Trois derniers chanteurs sont encore entendus le 10/10 à Treignes et la dernière observation de l'oiseau est réalisée le 25/11 à Couvin. A noter aussi 13 individus à Aublain et 9 à Hemptinne le 10/10 et jusqu'à 5 durant toute la seconde quinzaine d'octobre à Erpion. Des migrateurs isolés sont vus à Romedenne, Forges, Baileux, Mariembourg, Treignes,...

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Excepté 3 individus observés à Mariembourg le 11/09 et 4 à Jamagne le 18/09, des migrateurs seuls sont signalés à Roly, Florennes, Mazée et à Yves-Gomezée pour la dernière observation de cette espèce en 2009, le 08/10.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Cette espèce, malheureusement plus que de passage dans nos régions, est signalée 45 fois de septembre à mi-octobre, parfois accompagnée de son cousin le pâtre. De petits groupes, de 3 à 7 individus sont observés à Mariembourg, à Soumoy, à Jamagne, à Villers-deux-Eglises, à Vergnies et à Villers-le-Gambon durant les premières décades. A partir du 20/09, ce ne sont plus que des oiseaux isolés qui sont vus comme à Fraire, Jamagne ou Villers-le-Gambon, avec une dernière observation le 16/10 à Roly.

*Tarier des prés, Clermont, le 02/10/09.
Photo : Fanny Ellis.*



Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Ce traquet est signalé de nombreuses fois durant ces 3 mois, que ce soit des oiseaux encore territoriaux ou des migrateurs. Notons 6 individus à Villers-deux-Eglises le 15/09, 6 à Saint-Aubin le 21 et 4 le 26, 4 à Barbençon le 06/10 et 5 à Jamagne le 8. En novembre, encore 4 données, à Castillon, Fagnolle et Forges, pour une dernière observation le 18/11 aux BEH.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Le motteux avait-il envie de partir rapidement vers des cieux plus cléments cette année pour que les 20 observations concernant ce passereau migrateur peu farouche, se placent avant le 12/09 ? Si de petits groupes sont notés à Jamagne (avec 6 individus), à Clermont (7) et à Barbençon (4), les données signalent surtout des oiseaux seuls ou par paire, par exemple à Roly, Hemptinne, Thuillies, Vodecée, et Mariembourg.

Merle noir (*Turdus merula*) : Peu renseigné. Notons néanmoins 10 individus aux BEH le 17/10 et 20 le 25/10 à Romedenne.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Sans doute suite au climat presque estival perdurant jusqu'à mi-octobre environ, les premières bandes de litornes ne débarquent dans nos contrées que le 18/10 avec jusqu'à 120 individus à Roly. Auparavant de 1 à 3 ex. sont vus à Doische (les premières, le 05/09), Tarcienne, Villers-le-Gambon, Cul-des-Sarts et Jamagne. Les plus grands rassemblements sont observés en novembre, comme par ex, 200 ex. à Saint-Aubin le 11, un total de 630 à Forges-Philippe le 16 ou encore, 80 à Jamagne le 20, 90 à Hemptinne le 21 et 50 à Yves-Gomezée le 24.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Les premières migratrices sont enregistrées à Hemptinne le 09/09 et les passages resteront faibles jusqu'au pic des 10, 11, 12 octobre avec des groupes de 345 à Jamagne, 250 à Tarcienne, 145 à Mazée ou même 25 à Saint-Aubin et une vingtaine dans une haie à Treignes. A partir du 13/10, retour à des migrations diluées dans le temps avec 4 données pour novembre dont 4 oiseaux à Froidchapelle le 19 et une dernière musicienne le 24 à Treignes.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : L'arrivée de la mauvis en ESEM coïncide avec le pic de migration de la musicienne. En effet, les premières grandes bandes sont signalées le 10/10 à Hemptinne où 360 ex. sont comptabilisés et à Jamagne avec 1200 ex. estimés. Ensuite, cette espèce nordique est observée dans toutes les régions avec, par exemple, pour octobre, 50 ex. à Forges, 75 et 100 à Erpion, 142 à Pesche, 160 à Hemptinne et pour novembre, des groupes de 50 à Baileux, 250 à Froidchapelle, 100 à Jamagne et environ 150 à Treignes.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Une vingtaine de données réparties dans l'ensemble de la région, c'est assez peu, surtout qu'il s'agit de 1 à 3 ex. en général. Espèce en voie de raréfaction ? Notons 6 ex. le 26/09 à Hemptinne, 9 ex. le 03/10 à Pesche, un total de 7 ex. comptabilisé sur près de 4 h de suivi migratoire le matin du 11/10 à Jamagne et 6 ex. posés dans un pré le 17/10 à Boussu-lez-Walcourt.



*Grive draine, Romedenne, le 15/09/09.
Photo : Fanny Ellis*

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : 2 ex. de ce migrateur nocturne discret, surpris en dehors de la période plus habituelle du mois d'août, 1 ex. le 07/09 à Roly aux Onoyes et 1 ex. le 19/09 à Virelles.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Un dernier ex. migrateur attardé est observé dans une mégaphorbiaie, esquissant un chant le 08/09 à Mariembourg.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Là aussi, quelques ex. migrateurs attardés profitent de la douceur de septembre, 1 ex. les 1 et 6 à Roly, le 6 aussi à Virelles, 3 ex. le 07 à Roly, 1 ex. qui émet quelques phrases le 10 dans un massif de Renouée du Japon à Mariembourg, 1 ex. le 18/09 à Jamagne et le dernier est vu le 29 à Roly.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Les fauvettes ont l'habitude de s'attarder pour profiter des insectes encore présents en fin d'été et des baies qui mûrissent au cœur des grosses haies libres, 5 données de septembre à Couvin, Mariembourg, Jamagne, Roly et une encore plus tardive le 10/10 à Hemptinne.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Idem pour une quinzaine de données provenant de Mariembourg, Hemptinne, Petigny, Jamagne, Saint-Aubin, Villers-deux-Eglises, la dernière est vue le 08/10 à Jamagne.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Cinq données de Roly, Hemptinne et Jamagne, la dernière étant vue le 25/09 à Roly.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Contrairement aux espèces précédentes pour qui la présence en septembre concerne quelques rares traînards, la Fauvette à tête noire est plus habituelle du début de l'automne, la plus frugivore aussi (jusqu'à 13 et 14 ex. lors de comptage dans les haies), 35 données concernent l'ensemble de la région dont quelques chanteurs balbutiants jusqu'au 08/10. Les derniers exemplaires, isolés, sont tous observés le 18/10 à Erpion, Nismes, Cerfontaine (Plate Taille) et Roly.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Notre compteur de sous est omniprésent cet automne dans la région, pas moins de 42 données pour septembre et octobre (15 ex. le 27/09 à Roly, jusqu'à 11 ex. lors d'un comptage dans les haies le 10/10 à Hemptinne) alors que pour novembre il se raréfie fortement malgré la douceur du temps : 1 ex. le 08/11 à Frasnes-lez-Couvin, le 16/11 à Cul-des-Sarts et le 24/11 à Mariembourg.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : Trois données à Mariembourg (le même oiseau?), du 07 au 10/09 et un dernier le 15/09 à Villers-deux-Eglises.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Quelques données éparses en octobre de 1 à 6 ex., une seule en novembre, 1 ex. le 19/11 à la Plate Taille.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Quatre données de septembre uniquement, confirmant le départ de cette espèce avant les grands froids, la dernière est de 3 ex. le 22 à Villers-le-Gambon.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Quelques derniers exemplaires habituels de septembre, à surprendre au hasard d'une prospection attentive en paysage bocager, perchés sur des fils et piquets de clôture, l'une ou l'autre branche latérale de buisson, ... 7 données de 1 à 2 ex., notons aussi un dernier oiseau le 10/10 à Olloy-sur-Viroin.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Une seule donnée, 1 ex. le 09/09 à Hemptinne.

Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*) : Toujours exceptionnelle dans notre région, un couple le 02/10 à Virelles (roselière de l'étang).

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : Bien que quelques données concernent des observations de 1 à 2 ex., la majorité s'applique à des groupes de 4 à 20 ex. (pour une moyenne de 10 ex. par groupe) passant en joyeuse farandole.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Une quinzaine de données de 1 à 4 ex., exceptés les 10 ex. du 17/10 à la Plate Taille, la Mésange nonnette est le plus souvent observée en forêts et jardins.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Une vingtaine de données de 1 à 3 ex. provenant de l'ensemble de la région sans fait particulier.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Malgré la présence régulière dans notre région des peuplements résineux susceptibles de l'accueillir, seules 8 données la concernent, de 1 à 4 ex., traduisant une réelle rareté ?

Mésange noire (*Parus ater*) : Une seule donnée, 3 ex. le 25/09 à Romerée. Ici aussi, réelle rareté ou est-ce la météo clémente qui ne l'incite pas à quitter le cœur des massifs forestiers pour se rapprocher des habitations et des mangeoires? La chronique suivante avec le comptage des oiseaux de début février nous en dira peut-être plus...

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Une trentaine de données, de 1 à 30 ex. (probablement comptabilisés tout au long d'un itinéraire pour ce dernier chiffre, sinon moyenne de 2 ex. par donnée) provenant de l'ensemble de la région.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : La plus renseignée des mésanges, 33 données de 1 à 20 ex. (probablement comptabilisés tout au long d'un itinéraire pour ce dernier chiffre, sinon moyenne de 3,5 ex. par donnée) provenant de l'ensemble de la région. Alain Paquet nous décrit une altercation entre une mésange qui veut s'accaparer un nichoir pour y dormir alors que son locataire habituel, une autre charbonnière, ne se laisse pas faire en occupant le lieu, une mésange bleue s'en mêle ensuite, le 17/10 à Tarcienne.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Très discrète cet automne, 3 données en septembre, 8 en octobre et 6 en novembre. Là aussi, resterait-elle dans ses retraites forestières vu la douceur climatique ?

Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) : Exceptionnel, une première régionale ! Le 27/10, Kurt Hofmans prospecte la Montagne de la Carrière à Vaucelles (entité de Doische, sur la frontière française avec Hierges/Botte de Givet). Son attention est attirée par un cri répété qu'il ne connaît pas, à la sonorité bien particulière. Cherchant l'origine de ce cri, il sort d'une excavation rocheuse et aperçoit bientôt un tichodrome se déplaçant vers lui, si proche qu'il peut le photographier à l'aide de son GSM. Pourtant, il s'agit d'un oiseau assez petit, de la taille d'un moineau ou d'une sitelle, gris sombre et très mimétique sur la roche, mais à l'envol il révèle ses ailes rougeâtres alors qu'il paraît noir vu du dessous. Apprenant la nouvelle, Olivier Decocq s'y est rendu quelques jours après mais le site semblait déserté par l'oiseau. Espèce unique en son genre bien qu'évoquant les grimpeaux dont il a le bec recourbé pour capturer les insectes blottis dans les anfractuosités rocheuses, le tichodrome (échelette évoquant ses mouvements saccadés et répétitifs car il se déplace sur les parois exclusivement à l'aide de ses pattes) est inféodé aux régions montagneuses comme les Alpes et les Pyrénées où il niche dans les massifs rocheux ou sur des bâtiments de pierre. Après l'envol des jeunes fin juin début juillet, il entame en famille une transhumance vers les sommets, les jeunes acquièrent progressivement leur indépendance et le groupe familial se disloque entre août et octobre, les parents étant les plus fidèles au canton de nidification. Avec l'approche de l'hiver, les tichodromes quittent les hautes altitudes pour les contreforts et les vallées, toujours visitant rochers et carrières, habituellement dans un rayon de 200 km. Mais certains exemplaires sont erratiques et s'éloignent très loin, trop loin ? La vallée du Rhin est particulièrement utilisée lors de cette dispersion (d'après Géroutet, Les passereaux II). La vallée de la Meuse est également connue comme axe de déplacement, que ce soit pour les plantes, les insectes, les oiseaux provenant du sud et se rendant vers le nord, elle leur permet de traverser le vaste et inhospitalier massif forestier ardennais. La date de l'observation correspond bien à la période de dispersion de l'espèce hors de sa zone de nidification. Située à proximité de la Meuse, la Montagne de la Carrière a été dégagée d'une majeure partie de sa végétation arbustive dans le cadre du projet Life « Pelouses sèches sur calcaire » Haute-Meuse (incluant la vallée du Viroin) et les rejets sont régulièrement gérés par pâturage et mécaniquement. Les parois rocheuses et les éboulis sont actuellement bien mis en valeur et particulièrement attractifs dans le paysage plutôt forestier. Rappelons aussi que le site a déjà accueilli l'Accenteur alpin.



*Pie-grièche écorcheur, Roly, le 19/09/09.
Photo : Jean-François Pinget.*

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Très discret cet automne, une dizaine de données, de 1 à 3 ex.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Présence inhabituelle en septembre, une douzaine de données, jusqu'au 04/10 où 1 ex. juvénile est encore vu à Sart-en-Fagne et à Roly.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Mais où sont-elles ? Après deux seules données ardennaises en période de nidification (Cul-des-Sarts et Bourlers), trois exemplaires automnaux, l'un à Baileux le 23/09, un autre à Fagnolle les 29/10, 15/11 et 21/11 et un dernier à Virelles les 17, 20, 21 et 29/11.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Données traditionnelles d'exemplaires se déplaçant le plus souvent par deux, transportant des glands, particulièrement bien notés de la mi-septembre à la fin octobre. Quelques chiffres plus élevés sont cités comme 10 ex. à Villers-le-Gambon le 22/09, 21 ex. le 10/10 à Rièzes et 12 ex. le 25/10 à Romedenne. Trois données d'isolés en novembre.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Quelques exemplaires isolés de-ci, de-là, à Mariembourg le dortoir est utilisé dès septembre et totalise au moins 80 à 100 ex. fin novembre. Signalons 30 ex. à Romedenne le 25/10.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Le Corvidé le plus renseigné, une trentaine de données. Pas de chiffres liés au passage en migration malgré plusieurs séances de comptage mais de nombreux groupes variant de 35 ex. à 220 ex. qui stationnent sur Saint-Aubin, Baileux, Jamagne, Clermont-lez-Walcourt, Erpion, Anthée, Pesche, Romedenne, Barbençon, Senzeille, Villers-le-Gambon, soit un total régional de 1600 ex.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Discret aussi en migration, 79 ex. à Pesche le 25/10 et 41 ex. à Barbençon le 28/10, 60 ex. le 14/11 à Saint-Aubin sont de bien faibles scores pour une espèce qui peut déferler en plusieurs centaines, voir milliers d'exemplaires sur une matinée à cette période. Sinon, présent dans les labours en plaine agricole comme à Clermont, Gozée, Erpion, ... en assez petits nombres.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Si moins de 10 ex. sont renseignés ici et là, on atteint des groupes de 25 à 150 ex. à partir de la mi-octobre jusqu'à la fin novembre stationnant sur les plateaux agricoles de la partie condruzienne de notre zone. Un exemplaire aux rémiges blanc pur sur les deux ailes est observé le 03/09 à Mariembourg.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Incontestablement une des satisfactions ornithologiques régionales de ces dernières années, le puissant charognard est devenu régulier dans certains secteurs de notre contrée. Il est mentionné à 5 reprises dans la fagne rolygeoise avec 2 ex. Le 13, le 19 et le 24/09. En octobre, toujours un duo le 11 et 1 ex. Isolé le 17 dans la même localité. Le vagabondage automnal est signalé près des grands plans d'eau : 2 ex. le 16/10 à Virelles et 1 ex. le lendemain près des BEH. L'espèce est observée le 02/10 à Nismes avec 3 ex. survolant le « Fondry des chiens » et 2 ex. croassent au sud de Boussu en Fagne le 04/10. Dans son fief ardennais, on mentionne trois observations : 1 ex. le 24/09 et le 14/11 à Oignies en Thiérache. On ferme la page avec 2 ex. cerclant au-dessus de l'Ardenne frontalière le 24/10 à Le Mesnil.



Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Les chiffres les plus élevés concernent des oiseaux rentrants au dortoir comme 2000 et 800 ex. le 16/11 à Macquenoise. Parmi les comptages migratoires, signalons 422 ex. le 28/10 à Barbençon en 3 heures, 131 ex. En près de 3 heures le 25/10 à Pesche et une troupe de 200 ex. le 25/10 à Romedenne. Rien de bien spectaculaire pour cet oiseau grégaire.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Présent toute l'année, cet oiseau bien connu de tous est renseigné par quelques observateurs. En octobre, 45 ex. le 2 à Daussois, 60 ex. le 8 à Saint-Aubin, 100 ex. le 9 à Hemptinne, 40 ex. le 3 à Pesche et 40 ex. le 10 à Hemptinne.

*Etourneau sansonnet, Nalinnes, le 16/09/09.
Photo : Fanny Ellis.*



Bien étrange façon d'imposer sa place à la mangeoire... Si les mâles exhibent leur rang avec la taille de leur bavette, les femelles semblent procéder tout autrement ;-)

*Moineau domestique, Nalinnes, le 15/10/09.
Photos : Fanny Ellis.*

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Le passage est apparemment peu fourni : 1 seul ex. le 25/10 sur près de 3 heures de suivi à Pesche. Quelques volées sont mentionnées dans nos campagnes. En septembre, 23 ex. le 9 à Hemptinne, 40 ex. le 10 à Fagnolle, 24 ex. le 21 et 50 ex. le 26 à Saint-Aubin, 15 ex. le 24/09 à Cul-des-Sarts et 6 ex. le 30 à Romérée. Aucune troupe bien fournie n'est inscrite dans notre « digest » pour octobre. On peut toutefois retenir 20 ex. le 8 à Hemptinne, 11 ex. le 8 à Jamagne et 20 ex. le 123 à Yves-Gomezée. Dans une autre contrée, on compte 30 ex. le 16/11 à Forges-Philippe. Toujours en novembre, 24 ex. le 20 à Villers-deux-Eglises, et 12 ex. le 21 à Jamagne.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Le passage est sans grand relief durant cet automne. Quelques suivis migratoires en octobre donnent 30 ex. le 11 à Tarcienne sur 2 heures, 192 ex. sur une matinée à la date du 12 à Mazée, 394 ex. le 19 à Tarcienne, 580 ex. le 25 à Pesche sur plus de 2 heures et 248 ex. le 28 à Barbençon durant la matinée. Queue de migration en novembre avec des effectifs modestes.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Quelques éclaireurs sont signalés le 02/10 : 2 ex. à Baileux et 9 ex. à Cul-des-Sarts. Des isolés sont identifiés durant la deuxième décennie d'octobre : 1 ex. le 11 à Jamagne et un autre le même jour à Tarcienne, 1 ex. à Clermont, 1 ex. en migration active le 23 à Cul-des-Sarts et un seul contact au suivi migratoire le 25 à Pesche. Même schéma en novembre avec seulement une troupe de 10 ex. le 4 à Fagnolle.

Serin cini (*Serinus serinus*) : 1 à 4 ex. sont régulièrement observés à Mariembourg entre le 02/09 et le 20/10. Le petit fringillidé s'y nourrit principalement de graines d'Armoises communes. Ailleurs, en septembre, on identifie l'espèce à Treignes avec 1 ex. le 3 et 2 ex. le 12. Des isolés sont repérés au nord de notre secteur : 1 ex. le 20 et le 27 à Jamagne et 1 ex. le 21 à Hemptinne. En dehors de Mariembourg, des isolés sont vus le 15

à Clermont-lez-Walcourt et à Hemptinne. Un sujet attardé est surpris le 30/11 à Cul-des-Sarts. Cette espèce d'origine méridionale peut être occasionnellement vue durant les mois d'hiver.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : 550 ex. en une troupe record pour notre région (et l'observateur) sont notés dans un champ de tournesols à Saint-Aubin le 29/10. Ce gros fringille sera présent en nombre sur ce site jusqu'à fin novembre. Dans une moindre mesure, mentionnons 30 ex. le 17 et le 21/10 à Erpion. Le comptage de Pesche du 25/10 donne 19 ex.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Une cinquantaine de mentions tout au long de l'automne. En septembre, les troupes les plus importantes comptabilisent 30 ex. le 27/10 à Virelles, 15 ex. le 21 à Hemptinne et 10 ex. le 21 à Doische. En octobre, une volée de 27 ex. s'attarde le 2 à Virelles, 15 ex. le 5 à Cul-des-Sarts et 12 ex. le 11 à Tarcienne. A la mi-octobre, 20 ex. sont signalés à Silenrieux ainsi que des effectifs plus réduits ici et là ; puis encore 17 ex. à Pesche, 14 ex. sur le même site le 25 et un maximum de 40 ex. le 25 à Virelles. Quelques rassemblements sont aussi épinglés en novembre : 12 ex. le 14 et 25 ex. le 26 à Silenrieux, 15 ex. le 14 à Tarcienne, 16 ex. le 16 à Macquenoise, 11 ex. le 19 et 16 ex. le 30 aux BEH avec un maximum de 60 ex. le 26.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Un éclaireur survole Mariembourg le 16/09. Le passage démarre timidement au cours de la troisième décade : 1 ex. le 23 à Cul-des-Sarts le 28 et 5 ex. le 30 à Froidchapelle. En octobre, la migration n'a rien de spectaculaire, les maximums journaliers atteignant 30 ex. le 4 à Forges, 30 ex. le 13 à Roly, 100 ex. le 21 à Boussu-lez-Walcourt, 40 ex. le 25 à Romedenne et 30 ex. le 26 à Saint-Aubin. Le schéma reste analogue en novembre avec tout au plus 30 ex. le 16 à Rièzes.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Le gréganisme de l'espèce s'accroît en arrière saison. Ce sont des bandes conséquentes qui s'abattent sur les friches, les chaumes et les éteules. En septembre, on note 80 ex. le 02 à Neuville, 90 ex. le 14 à Matagne-la-Petite et 100 ex. le 18 à Clermont-lez-Walcourt. En octobre, parmi les volées les plus significatives, épinglons 60 ex. le 03 à Pesche, 90 ex. le 6 à Barbençon, 100 ex. le 10 à Saint-Aubin et à Hemptinne de même que le 17 à Erpion. Des envolées de moyenne importance sont renseignées un peu partout. Un maximum de 150 ex. est observé le 28/10 à Saint-Aubin. La migration décline en novembre pour laisser une dernière observation le 21 avec 15 ex. à Tarcienne.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : Présence assez faible durant cet automne avec une quinzaine de mentions dont le maximum de 5 ex. le 18/10 à Roly et le 21/11 à Fagnolle. Une seule mention de la sous-espèce cabaret, 3 ex. le 21/11 à Oignies-en-Thiérache.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Ce Fringillidé au mouvement inconstant n'est entendu qu'une seule fois en septembre avec 1 ex. le 14 à Cul-des-Sarts. Rien d'exceptionnel en octobre avec tout au plus 6 ex. le 17 aux BEH. 11 mentions en novembre avec seulement 2 troupes dépassant la dizaine d'oiseaux, 19 ex. le 18 à Vergnies et 12 ex. le 21 à Fagnolle.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Aucun sujet au cri « trompetant » (typique de la sous-espèce nordique) n'alimente notre rapport automnal, ce qui était attendu vu la douceur de l'arrière-saison. Le meilleur nombre renseigné pour « notre » bouvreuil nous vient de Romedenne avec 15 ex. le 25/10.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Passage et fréquence insignifiants si l'on se réfère aux données reçues : tout au plus 10 ex. au suivi migratoire le 25/10 à Pesche.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : La migration active ne donne aucun chiffre important. Le plus commun de nos Emberizidés est présent un peu partout dans les campagnes bocagères. Les bandes les plus étoffées s'élèvent à 50 ex. le 13/09 à Jamagne et 40 ex. le 29/10 à Clermont-lez-Walcourt. Pour novembre, toujours 35 ex. le 01 à Clermont-lez-Walcourt et une dernière donnée de 13 ex. le 29 à Yves-Gomezée.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Le passage de cette espèce passe souvent inaperçu. Seul un bref cri plaintif et un vol hésitant trahissent sa présence. Il a bien souvent déserté les roselières et autres marais pour se remiser dans des chaumes et des friches. C'est au cours de la deuxième décade d'octobre que l'on signale un passage un peu plus relevé : des migrants sont régulièrement entendus le 14 à Cul-des-Sarts, 10 ex. le lendemain à Clermont-lez-Walcourt, 10 ex. le 18 à Roly, de nouveau 10 ex. les 22 et 29 à

Clermont et 11 ex. le 29 à Hemptinne. En novembre, au moins 12 ex. s'attarderont dans un pré négligé à Fagnolle.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Une seule mention pour cette espèce rare dans notre région. Au moins 1 ex. est repéré le 28/10 à Jamagne.

Liste des observateurs: *A partir de ce numéro, les noms des différents observateurs ne seront plus cités. Depuis la saisie des données dans « Observations.be », le nombre d'observateurs est devenu très important, frôlant les 200 personnes. La gestion de la base de données est devenue trop énergivore. Nous remercions néanmoins tous les observateurs qui transmettent leurs observations. N'hésitez pas à continuer la démarche entamée. Nous vous remercions pour votre soutien.*



Commentaire de Marc Mossay : " Le 29 décembre, en Zélande, les 52 participants à la 12ème excursion naturaliste de NATAGORA esm avaient pour objectif l'étude des oies. Surprenantes observations : plus de 20.000 Bernaches nonnettes, surtout dans les polders de Strijen et de Ouddorp. Pas d'Oie naine mais la vedette de l'hiver en Zélande, deux exemplaires de l'Oie de Ross, en blanc sur la photo, au sud de l'île de Schouwen."



BESTIOLES MYSTERE



Question de Philippe Leclef :

Quel est donc cet oiseau photographié à Jamioulx dans mon jardin le 02/08/2009?

Réponse page 28



AVIFAUNE

Le Goéland argenté KJ56H retrouvé près de Liège et... la fin d'un mystère!

Rappelez-vous (voir les "*Grièche*" 2 p. 23 et 10 pp. 33 et 34), un jeune Goéland argenté de la sous-espèce *argentatus* est découvert le 02/03/2006 aux BEH. Il était porteur d'une bague blanche (code KJ56H) et était originaire du nord-ouest de la Russie. Rappelons que les G. argentés de cette sous-espèce, dont l'aire s'étend du Danemark à la Russie, peuvent avoir, adultes, les pattes soit roses, soit jaunes. Plus on va vers l'Est et plus la probabilité de trouver des pattes jaunes est normalement importante. Ces individus sont alors appelés Goélands argentés à pattes jaunes, on les rattache aussi habituellement à la forme '*omissus*'.

Comme tous les jeunes goélands possèdent des pattes roses, nous nous posions la question de savoir quelle serait la couleur de ses pattes à l'âge adulte. Il est revenu régulièrement aux BEH mais l'oiseau était toujours immature et donc à pattes roses. Marc Fasol l'a retrouvé ce 25/11/2009 à l'écluse de Lixhe près de Visé, c'est son cinquième hiver en Belgique, il est maintenant adulte et le mystère est tombé... ses pattes sont rose pâle! Il ne s'agit donc pas d'un Goéland argenté à pattes jaunes!

Souvenons-nous que la présence du Goéland argenté à pattes jaunes est maintenant certifiée aux BEH (voir la *Grièche* 15 p.11) par un premier oiseau finlandais (jaune C0P23) et ensuite par un oiseau biélorusse (rouge KE23).



Au centre de la photo le Goéland argenté ssp *argentatus* bagué blanc code KJ56H, un habitué des BEH. A sa droite (couché), un Goéland leucophée adulte (Remarquez sa tête "carrée", son bec épais à pointe abrupte, sa tête plus blanche que l'argenté "russe", le gris du manteau plus "chaud"). Lixhe, le 25/11/2009.

Photo : Marc Fasol.

Son CV :

Goéland argenté (<i>Larus argentatus argentatus</i>)	Bague blanche sur tarse droit "KJ56H". Métal sur tarse gauche (metal ring ES008926).
Bagué poussin (wing 210), le 20 juin 2005 by ELENA MIKHALEVA	En Russie: LADOGA-lake a bit south of VALAAM-island (old Hanhipaasi-light house-island)
Valaam Nature Park : www.ncp.fi/staff/juvaster/rr/e/	

Dates des observations faites aux BEH ou environs : 02/03/06, 24/12/07, 28/12/07, 30/12/07, 31/12/07, 01/01/08, 18/12/08, 19/12/08, 27/12/08, 29/12/08, 30/12/08, 10/01/09, 31/01/09, 07/02/09 et Lixhe le 25/11/09.

Il n'existe pas d'autres relectures que celles signalées ci-dessus. Soyez attentifs cet hiver aux BEH !

Cet oiseau nous donne ainsi des indications sur le chemin qu'il emprunte pour arriver chez nous pour hiverner. Affaire à suivre...

En dernière minute... Ce goéland a été retrouvé sur les pontons du lac de l'Eau d'Heure ce 31/12/2009.



BESTIOLES MYSTERE



Question de Marc Fasol :

Qui identifiera le piaf (âge et espèce) ET le poisson.
Les photos ont été prises dans le port de Dunkerke, le 29/11/2009.



Réponse page 28

IDENTIFICATION

JEUNES STERNES ET GUIFETTES

Marc Fasol nous envoie ces photos du Clipon (Dunkerke - FR). Elles ont été prises au début du mois d'octobre 2009. Il nous a paru intéressant de les relayer dans *La Grièche* parce qu'elles revêtent un caractère particulièrement didactique. Aux yeux du débutant, mais également de ceux de l'ornithologue chevronné, il est en effet souvent malaisé de différencier les jeunes de Guifettes noires, de Sternes arctiques et de Sternes pierregarins, sur base de critères objectifs. A plus forte raison, si l'oiseau est observé à distance, en vol, par exemple au-dessus d'un plan d'eau aussi vaste que les bassins de l'Eau d'Heure. Ces photos devraient à l'avenir nous y aider.

Si la Guifette noire et la Sterne pierregarin sont annuelles dans l'ESEM, il n'en est pas de même pour la Sterne arctique qui n'est mentionnée que très occasionnellement. Une des raisons est peut-être à rechercher dans la difficulté d'identifier les jeunes oiseaux en vol. Dans un groupe de Sternes pierregarins, il faut déjà être bien vigilant pour reconnaître une Sterne arctique. Il n'est pas impossible que cette dernière soit un peu plus fréquente lors du passage migratoire. Il nous faudra donc à l'avenir être particulièrement attentif pour mieux connaître ce migrateur exceptionnel.



Photo 1 : Jeune Guifette noire. Tache pectorale évidente chez le jeune mais aussi chez l'adulte interruptifal (flèche). Notons que ce critère est absent chez les jeunes guifettes moustac et leucoptère. Gris des parties supérieures plus foncé et plus uniforme. Croupion et sus-caudales gris. Queue sans filets.



*Photo 2 : Jeune Sterne arctique. Bec, tête et cou courts. Tête ronde.
Bord postérieur des primaires sombre et marqué (flèche du haut), secondaires blanches (flèche du bas).
Bord antérieur des ailes diffus. Croupion et sus-caudales blancs. Filets déjà marqués.*



*Photo 3 : Jeune Sterne pierregarin. Tête et bec plus longs que chez l'arctique.
Ce caractère apparaît très nettement en comparaison de la photo 2.
Bord antérieur de l'aile sombre et nettement marqué. Croupion et sus-caudales gris pâle.
Bord postérieur des primaires diffusément sombre (flèche du bas), celles-ci étant dans l'ensemble plus sombres que chez l'arctique. Secondaires sombres (flèche du haut). Filets déjà marqués.*



Photo 4 : Sterne arctique adulte en train d'acquérir son plumage internuptial (le bec s'assombrit à la pointe, le front blanchit, les filets sont plus courts). A noter que chez l'arctique, contrairement à la pierregarin, la mue se termine sur le site d'hivernage, c'est-à-dire en Antarctique. Sur cette photo, on remarque les pattes très courtes. Les rémiges très translucides. Le croupion et les sus-caudales très blancs.



BESTIOLES MYSTERE



REPONSES AUX DEUX QUESTIONS DES PAGES 23 et 25 :

Réponse à la question de Philippe :

Il s'agit d'un Epervier d'Europe. Il est vrai qu'il fait un peu poule mouillée ☺

Réponse à la question de Marc :

L'oiseau est un Plongeon imbrin commençant son premier hiver, ceci se remarque au lisérés pâles des plumes sur le dos. Pour le poisson, c'est un peu plus compliqué puisque la photo est prise en mer du Nord, il s'agit d'un Chabot buffle (*Taurulus bubalis*), un monstre, pas très commun, de la famille des Cottidés. Rassurez-vous, nous n'avions pas trouvé non plus ☺

AGENDA

Samedi 27/02

Couvin

Journée de conférences sur l'herpétofaune (batraciens et reptiles) **de Wallonie et des régions voisines**, à Couvin, Parc St-Roch, le samedi 27 février 2010, organisée dans le cadre du 25e anniversaire de Raîgne, pôle herpéto de Natagora. A ne pas manquer! Renseignements : Eric Graitson e.graitson@ulg.ac.be et Thierry Kinet thierry.kinet@aves.be. **Le programme complet est disponible sur www.rainne.be.**

Dimanche 28/03

Virelles (entité de Chimay)

Journée d'écoute et détermination des oiseaux du bocage autour et ensuite sur l'étang de Virelles. R.-v. : 10h00 précises à l'Aquascope de Virelles. PAF : le prix d'entrée à l'Aquascope (réduction pour les membres de Natagora). Fin vers 16h00. Débutants bienvenus ! A emporter : bottines de marche, jumelles, vêtements adaptés à la météo, pique-nique (possibilité de se restaurer à la taverne de l'Aquascope). Réservation obligatoire. Inscriptions via l'Aquascope (info@aquascope.be – 060 21 13 63) ou directement auprès du guide (André BAYOT, 0494 19 25 18, andre.bayot@live.be) pour Natagora ESM.

Dimanche 03/04

Pesche (entité de Couvin)

Matinée d'initiation à la reconnaissance des oiseaux, notamment par leurs chants. Débutants bienvenus ! A emporter : bottines de marche, vêtements adaptés à la météo, jumelles. PAF : 3€ - Membres Natagora et CNB : 1€ . R.-v. : 9 h, Place St Hubert à Pesche (Place de l'Eglise). Fin vers 12h30. Guide: André BAYOT (0494 19 25 18 ; andre.bayot@live.be) pour Les Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinvol et Natagora ESM.

Dimanche 25/04

Olloy-sur-Viroin (entité de Viroinval)

Invitation pour une journée à la découverte des oiseaux de la vallée du Viroin, partie ardennaise. En collaboration avec La Niverolle & El Mouquet des Cercles des Naturalistes de Belgique et Aubépine, association de l'Avesnois. R.-v. : 9h15, église d'Olloy-sur-Viroin, emporter pique-nique et boissons car repas dans la nature, fin vers 16 h. Guide : Thierry Dewitte 0476/75 25 37 viroinvol@skynet.be pour les Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinvol.

Samedi 01/05

Mariembourg (entité de Couvin)

L'aube des oiseaux : Dans toute la Wallonie, initiation à l'écoute des chants d'oiseaux au petit matin, ici ceux habitant le bocage humide des alentours de la capitale de la Fagne, dont le prestigieux rossignol. R.-v. : 7h, parking de la gare du Chemin de fer à vapeur des Trois vallées à Mariembourg (fléché), fin vers 11 h. Guide : Marc Lambert, 060/31 33 77, pour Natagora ESM.

Dimanche 09/05

Sart-en-Fagne (entité de Philippeville)

Matinée à la découverte des Tournailles, réserve naturelle faisant partie d'un vaste réseau de zones naturelles protégées situées dans la vallée de l'Hermeton. Ces prés maigres de la Fagne, sur sol hygrophile (gorgé d'eau), forment un écosystème original à préserver grâce à des mesures de gestion adaptées. R.-v. : 10h, église de Sart-en-Fagne, fin vers 13 h. Bottes ou bottines de marche recommandées et vêtements adaptés à la météo du jour. Guide: Anne Lambert, 060/ 31 24 14 ou 0479/61 00 55, pour Natagora ESM.

Dimanche 24/05

Virelles (entité de Chimay)

Journée d'écoute et détermination des oiseaux du bocage autour et ensuite sur l'étang de Virelles. R.-v.: 10h00 précises à l'Aquascope de Virelles. PAF : le prix d'entrée à l'Aquascope (réduction pour les membres de Natagora). Fin vers 16h00. Débutants bienvenus ! A emporter : bottines de marche, jumelles, vêtements adaptés à la météo, pique-nique (possibilité de se restaurer à la taverne de l'Aquascope). Réservation obligatoire. Inscriptions via l'Aquascope (info@aquascope.be – 060 21 13 63) ou directement auprès du guide (André BAYOT, 0494 19 25 18, andre.bayot@live.be) pour Natagora ESM.

Dimanche 06/06

Pesche (entité de Couvin)

Matinée d'initiation à la reconnaissance des oiseaux, notamment par leurs chants. Débutants bienvenus ! A emporter : bottines de marche, vêtements adaptés à la météo, jumelles. PAF : 3€ - Membres Natagora et CNB : 1€ . R.-v. : 9 h, Place St Hubert à Pesche (Place de l'Eglise). Fin vers 12h30. Guide: André BAYOT (0494 19 25 18 ; andre.bayot@live.be) pour Les Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinval et Natagora ESM.

Samedi 19/06

Virelles (entité de Chimay)

Journée d'écoute et détermination des oiseaux du bocage autour et ensuite sur l'étang de Virelles. R.-v.: 10h00 précises à l'Aquascope de Virelles. PAF : le prix d'entrée à l'Aquascope (réduction pour les membres de Natagora). Fin vers 16h00. Débutants bienvenus ! A emporter : bottines de marche, jumelles, vêtements adaptés à la météo, pique-nique (possibilité de se restaurer à la taverne de l'Aquascope). Réservation obligatoire. Inscriptions via l'Aquascope (info@aquascope.be – 060 21 13 63) ou directement auprès du guide (André BAYOT, 0494 19 25 18, andre.bayot@live.be) pour Natagora ESM.

Dimanche 27/06

Cul-des-Sarts (entité de Couvin)

Promenade à la découverte de la flore et de la faune ardennaises du Plateau de Rocroi : Excursion guidée mettant en valeur les « dernières » richesses naturelles de l'Ardenne couvinoise et abordant l'évolution du paysage suite aux pratiques humaines de ces 20 dernières années. **R.-. : 9h15 église** de Cul-des-Sarts, fin vers 16h. Emporter pique-nique et boissons, repas dans la nature. Guide: Thierry Dewitte, 0476/75 25 37, viroinval@skynet.be, pour le Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinval.

LECTURE

Une nouvelle publication régionale : Atlas du Karst Wallon : le bassin du Viroin. Très intéressant ouvrage sur l'inventaire cartographique et descriptif traitant des entités de Chimay, Couvin, Viroinval et une partie de Doische & Philippeville. Il s'adresse au spécialiste du monde souterrain, aux habitants dont les naturalistes, mais aussi à toutes les personnes qui souhaitent découvrir cet aspect caché et pourtant remarquable du bassin du Viroin. Le contenu peut être aussi utile pour des démarches envers les chauves-souris et l'herpétofaune. Ce travail a été réalisé dans le cadre du Contrat de Rivière Haute-Meuse, grâce au soutien de la Région wallonne (Direction des Eaux souterraines). L'ouvrage fait 300 pages et comporte 156 illustrations couleur, dont 11 cartes topographiques. Il est vendu 20 euros à verser au compte 068-1055726-05 (port compris), référence : karstv renseignements : joelle.burton@spw.wallonie.be du Service public de Wallonie DGARNE - Direction de la sensibilisation à l'environnement.

ETHOLOGIE

LE CASSENOIX MOUCHETE FAIT SES PROVISIONS

Par Marc Fasol



*Cassenoix en vol vers son cantonnement, poche sublinguale gonflée tel un goître saillant.
Plateau des Tailles. Photo : Marc Fasol, 25/08/2009.*

Les cassenoix du plateau des Tailles sont actuellement (août 2009) en pleine récolte. Sortant de leur cantonnement secret d'altitude, à savoir les pessières jeunes et denses (20 ans), non-élaguées et non éclaircies qui entourent les plateaux fagnards, les mystérieux corvidés au corps couvert de larmes blanches visitent en ce moment les haies de noisetiers aux abords des villages, des habitations, des chemins et des prés. Au cours de ce va-et-vient, les arbustes sont minutieusement explorés et les noisettes, récoltées alors qu'elles sont encore vertes. Délicatement nettoyés de leur involucre, les fruits secs sont ensuite emmagasinés dans une sorte de poche extensible située sous la langue. Il est étonnant de constater que ce stockage n'empêche pas l'oiseau d'émettre ses vocalises, "kra-kra-kra", lorsqu'il regagne son cantonnement. Combien de noisettes un oiseau peut-il transporter? La littérature reste muette à ce sujet, mais elle doit avoisiner la douzaine. Les déplacements, de l'ordre de 1 à 2 kilomètres, parfois plus, entre les lieux de gagnages et les zones de cachettes, se font durant plusieurs mois, de fin juillet à octobre. Ces espèces de « garde-manger » creusés à proximité de vieilles souches d'arbres, sont situées au cœur des massifs d'épicéas, où l'oiseau dégorge sa récolte à même le sol. Les caches ne sont connues que de l'oiseau récolteur. Il y a enfoui sa récolte à l'aide de son bec. Le cassenoix est d'ailleurs le seul passereau avec l'étourneau à sonder la terre. Pour les retrouver au cours de l'hiver, même en période de fort enneigement, l'oiseau fait preuve d'une mémoire étonnante, garante ni plus, ni moins, de sa propre survie. Au printemps, les jeunes oiseaux au nid sont encore nourris avec les précieuses amandes.

Pouvant stocker jusqu'à plusieurs milliers, voire plusieurs dizaines de milliers de noisettes au cours d'une seule saison, et transportant plus de noisettes que de besoin, le cassenoix contribue encore, dans les forêts naturelles, à la dissémination de cette graine, lourde, mais appétissante, loin des zones de fructification. Il s'agit d'un cas de mutualisme entre l'oiseau et l'arbuste qu'il aide à se reproduire. En Ardenne cependant, la noisette ne germe pas au fond des pessières équiennes, trop

artificielles. La population ardennaise du cassenoix est estimée à 450 couples et appartient à la sous-espèce des Alpes *Nucifraga caryocatactes caryocatactes*.

Ne dites plus une mémoire d'éléphant. Dites "une mémoire de cassenoix" ! D'après Buldeel qui a étudié les cassenoix de l'Ardenne durant plus de 30 ans, le cassenoix devrait mémoriser 8900 caches (Oriolus, octobre 1992).

Mais il y a plus surprenant encore:

Un des meilleurs endroits de Wallonie pour observer le curieux manège, est l'entrée du village de Malempré, à deux pas de la Baraque de Fraiture. Les cassenoix qui hantent le village proviennent de la Fagne de la Crépele. Située sur les hauteurs du plateau ardennais, celle-ci est ceinturée de plantations denses d'épicéas où se remise le gros gibier. En ce mois de septembre et jusque mi-octobre, les cassenoix "descendent au village" pour faire leur marché dans les haies de noisetiers sous lequel s'abrite le bétail. Tiens, le sol est jonché de noisettes. Inutile de les ramasser. L'oiseau est-il maladroit? Pas du tout, il fait comme nous au rayon « fruits & légumes » et pèse d'abord attentivement la marchandise avant de l'emporter. Si les coques sont vides, ils les laissent tomber au pied des arbustes...



Transport de noisettes au Bec du Feyi (Wibrin). Photo : Marc Fasol, le 13/09/2009.

Quelques lectures conseillées :

- « La place culturelle du cassenoix moucheté (*Nucifraga c. caryocatactes*) dans la série culturelle de l'épicéa commun (*Picea abies*) », par Luc Schmitz dans le Bulletin Aves d'août 2003. Volume 39/1. Pages 3-21.

- « Notenkrakers *Nucifraga c. caryocatactes* in de Hoge Ardennen: etho-ecologie van een hazelaarhorige populatie" par Guido Buldeel dans Oriolus d'octobre 1992. Volume 58 (3). Pages 65-105.



CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

Rencontres d'îles... en ils (suite) !

Dimanche 2 août. La nuit a été très houleuse mais cela ne m'a pas empêchée de plonger dans le sommeil. A 5 h, je découvre avec plaisir que nous sommes toujours en route. Le décor est magique ! Une écharpe cotonneuse enveloppe le pied des volcans, dont les sommets enneigés pointent fièrement vers le ciel. En me retournant, je ris en apercevant Théo sur le pont supérieur. En guise de bonjour, il me dit simplement : « Je me sens dans les nuages ». Puis le rideau de brouillard s'épaissit et nous plongeons dans une épaisse purée de pois. Nous sommes à 25 Km d'Akureyri et progressons à une vitesse de 25 Km/h.

Akureyri, la plus grande ville du nord de l'Islande, regroupe 17.000 habitants au fond de l'Eyafjörður, le « Fjord des îles ». Elle attire surtout le regard par les nombreux arbres et jardins qui entourent les maisons. Elle séduit également par sa recherche architecturale et ses couleurs. Les habitations soignées sont ornées de pergolas, balcons à colonnettes, corniches ouvragées et clochetons. De quoi ensoleiller les journées d'hiver où la lumière n'est présente que de 11h à 14h. Tout au bout du fjord, la piste de l'aéroport se dresse au milieu de l'eau.

La ville est toute entourée de volcans enneigés, dont le bas de la pente a été boisé récemment. Le territoire de l'Islande était autrefois composé à 40% de forêts. Actuellement 1% seulement ! La région d'Akureyri est tournée vers l'agriculture, production laitière et de pommes de terre principalement. La route qui nous emmène vers Húsavík longe le fjord puis s'élève dans les montagnes en enjambant le flot de nuages. Partout de petites cascades permettent aux fermes isolées de produire leur électricité.

90 Km et voici Húsavík, capitale européenne du « whale watching ». Nous embarquons à bord d'un ancien bateau de pêche en bois surmonté d'un mât de vigie. Deux facteurs jouent en notre défaveur : brouillard épais et premier départ de la journée. L'équipage n'a donc pas d'information au sujet de la localisation des Cétacés. Le repérage est uniquement effectué à l'œil et l'équipage compte sur notre vigilance. Pour les distraits qui n'auraient pas encore vu macareux, sternes et fulmars, c'est le moment où jamais !



Whale watching à Húsavík

La pluie se met à tomber mais n'entame pas le plaisir d'être là. Il faut rechercher un dos rond, un aileron ou un jet d'eau et scruter attentivement les flots. « Baleine à midi ! ». Le bateau ralentit, pivote et la guide confirme : « Baleine à bosse à 6h ». Sept bateaux occupent maintenant les lieux, s'arrêtant ou accélérant brusquement en fonction des observations. J'aperçois enfin la courbe d'un dos sombre et un petit aileron qui sortent brièvement de l'eau. Patience, elle va réapparaître... Voici de nouveau son dos et sa nageoire caudale marquée de noir et de blanc. Un peu plus tard, un jet fend la surface de l'eau à l'avant du bateau, lentement suivi par le dos et la queue de l'animal. Magnifique moment d'émotion !

La baleine à bosse peut mesurer jusqu'à 17 mètres pour un poids de 40 tonnes. Nous n'avons pas eu l'occasion d'observer ses nageoires longues de 5 à 6 mètres, qu'elle fait parfois claquer, comme par jeu, à la surface de l'eau. 1.500 à 1.800 individus passent l'été dans les eaux islandaises.

Arrivés à l'entrée du fjord, nous faisons demi-tour et profitons d'un chocolat chaud et d'un « kleina », beignet islandais, tout en gardant l'œil sur l'océan. Tout est encore possible... « Un aileron à 13h ! ». Cette fois, c'est le petit rorqual qui nous rend visite à plusieurs reprises. C'est la plus petite des baleines, avec tout de même 10 tonnes et 10 mètres de longueur. Ils sont beaucoup plus abondants en Islande que la baleine à bosse puisqu'on estime leur population à 50.000 ou 60.000 individus, qui souvent, n'hésitent pas à s'approcher des bateaux. Ces animaux rejoignent l'Islande au printemps, pour faire le plein de plancton, de krill et de petits poissons. Puis ils la quittent pour des eaux plus chaudes, où ils donneront naissance à leurs petits.

Retour vers Akureyri par les impressionnantes chutes de Goðafoss, « chutes des Dieux ». En l'an 1.000, le chef de la région, « Diseur de la loi » au Parlement, reçut la délicate tâche de choisir pour ses concitoyens d'adopter le christianisme. En rentrant chez lui, il précipita toutes les effigies de ses divinités païennes dans les chutes alimentées par les eaux du plus grand glacier d'Europe, le Vatnajökull. D'où le nom de Goðafoss...



Ce midi, le hasard nous a placés à la table de Jean-Michel et de son épouse. Ils comprennent bien vite que nous sommes presque voisins en Belgique puisqu'ils possèdent une vaste propriété forestière non loin de chez nous. J'évoque Virelles... Virelles, où ils viennent d'apporter il y a peu, une jeune cigogne noire née sur leurs terres et retrouvée blessée à la patte. Ce même oiseau que nous sommes allés relâcher le 16 juillet à Remichampagne avec Gérard Jadoul et l'équipe de bénévoles du CREAVES. « Anne-Marie » a reçu une bague de couleur, dont la relecture peut se faire aux jumelles, puis a retrouvé la liberté dans une petite vallée ardennaise. Nous aurons peut-être un jour de ses nouvelles... Etonnant hasard tout de même...

Départ du Funchal vers 17h. Bye bye Iceland ! Cette nuit, nous allons franchir le cercle polaire arctique. Demain : journée en mer...



Lundi 3 août. Les murs de brouillard qui entourent le bateau s'écartent peu à peu pour laisser pointer le soleil en début d'après-midi. Qui aurait pu imaginer ce matin pouvoir profiter du ciel bleu ? Soudain, comme par magie, le pont reprend vie.

Après le souper, je m'y installe pour écrire quelques cartes et profiter du soleil couchant. Quelques dizaines de passagers prennent place sur le grand escalier tournant pour la photo du siècle, en veillant à prononcer tous ensemble le mot « ouistiti ». Puis ce sont d'autres fous qui nous rejoignent cette fois... des fous de Bassan. Une quarantaine d'oiseaux, principalement des immatures. Certains survolent le bateau ou progressent à ses côtés. Les autres suivent son sillage avec légèreté. Les passagers, si souvent indifférents au début du voyage, manifestent soudain intérêt et admiration pour ce magnifique spectacle. La beauté du soleil couchant facilite certainement bien les choses. Et les questions commencent à fuser

de toutes parts... Quels sont ces oiseaux ? Et les autres, ce sont des mouettes ? « Mouette » étant bien sûr un terme générique permettant de regrouper pas mal d'espèces d'oiseaux marins... Ainsi donc, les fulmars, qui nous accompagnent depuis le départ, sont encore au rang des anonymes... Il faut dire qu'ils n'ont pas la chance d'avoir l'envergure spectaculaire des fous de Bassan. Théo délivre quelques explications en néerlandais, moi en français. Un monsieur nous demande si nous sommes des amateurs d'oiseaux. Suit alors un silence amusé... Et ce monsieur de conclure : « Amateur vient bien sûr du verbe "amare" ». Il a certainement vu juste et termine en disant qu'il aimerait, lui aussi, être un fou ! Une pleine lune orangée vient alors narguer le soleil qui va bientôt se noyer dans l'océan.



Iles Féroé

Mardi 4 août, 4h10. Le soleil tente une timide percée entre les dos sombres des îles Féroé et la chape de plomb des nuages. Les macareux sont déjà en pêche. Les premiers villages isolés apparaissent soudain, au pied des falaises ou entre deux étages de celles-ci. Puis c'est l'arrivée à Tórshavn. Le débarquement était prévu en chaloupes mais le Funchal a finalement pu rejoindre le quai du port, le vent étant plus faible que prévu.

Les Féroé, « Iles des moutons », appartiennent au Danemark. L'archipel compte 18 îles, dont deux plus importantes. Streymoy, « l'île dans les courants », est la plus grande et occupe une position centrale. Elle accueille Tórshavn, la plus petite capitale d'Europe, et 19.000 habitants sur les 49.000 qui peuplent les Féroé. Les îles ne font pas partie de l'Union Européenne car leur économie dépend grandement de la pêche. Elles possèdent leur propre gouvernement pour les affaires intérieures. La deuxième île s'appelle Eysturoy, « l'île de l'est ». Elles ont longtemps vécu de l'échange de la laine contre d'autres marchandises puis se sont tournées vers l'exportation de poissons au 19ème siècle. C'est seulement à ce moment qu'est apparu l'usage de la monnaie sur ces îles.



Tórshavn



Actuellement, il n'y a pas d'industries dans l'archipel. Elevages de moutons... Elevages de poissons... et pas de forêts naturelles en raison du pâturage. Très curieusement, le foin coupé est mis à sécher sur des clôtures en treillis qui délimitent les prairies. La tâche ne doit pas être facile dans ce pays où il pleut 260 jours par an. C'est le cas ce matin et il y a pas mal de brouillard. Ursula, notre guide, nous dit avec une pointe d'humour que c'est une journée typique d'été, même assez chaude avec ses 14°C. Elle est très fière de nous annoncer que « ses » îles ont été classées n°1 au top 100 des plus belles îles du monde, tout juste devant les Açores.

Elle nous emmène à travers ces montagnes d'origine volcanique, vieilles

de 50 à 60 millions d'années et qui ne présentent plus aucune activité. Partout, rivières et cascades descendent des sommets vers la vallée. Leur débit fluctue très fortement en fonction de l'abondance de la pluie et elles peuvent même s'interrompre en cas de temps sec pendant deux ou trois jours consécutifs. Ces montagnes ne sont pas assez hautes que pour accueillir des glaciers.

La balade nous donne l'occasion de rencontrer corneilles mantelées et courlis... Mais surtout l'oiseau national, l'huitrier pie, dont l'arrivée est célébrée chaque printemps. L'habitat traditionnel est tout à fait charmant, fait de maisonnettes en bois, goudronnées ou peintes de couleurs vives et recouvertes de toitures végétales.

Départ à 15h vers les Shetland. Toujours les mêmes oiseaux pélagiques qui nous accompagnent : fulmars et fous de Bassan.



Mercredi 5 août. Je prends possession du pont à 5h15, dans le brouillard le plus complet. Deux passagers finissent par m'y rejoindre, lançant les paris à qui verra la terre en premier. Une vigie à bâbord, l'autre à tribord. Je viens d'apercevoir un macareux, nous devons vraiment approcher des Shetland. Les deux vigies perdent patience et se retrouvent pour bavarder. C'est à cet instant que l'épouse de l'un d'eux, qui vient tout juste d'arriver, s'exclame : « Tiens, on voit la terre ! ». Nos deux amis ne sont pas bien fiers...

Le rideau de brouillard s'estompe en effet brusquement à mi-hauteur des îles Shetland. Nous apercevons une pointe sauvage et sommes surpris d'y découvrir le cimetière comme première construction. Nous arrivons déjà au port de Lerwick.

Les 17°C de l'air et la présence du soleil invitent à prendre, comme chaque jour, le petit déjeuner dehors mais cette fois, en compagnie... de deux phoques qui pêchent entre les bateaux et ont l'air aussi affamés que nous. La journée commence bien ! En guise de comité d'accueil, les Shetland nous ont aussi envoyé quelques fous de Bassan et grands labbes.

L'archipel comporte une centaine d'îles, dont 15 seulement sont habitées. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 22.000 habitants... 380.000 moutons... et 1 million d'oiseaux marins ! Les îles sont situées à la même latitude qu'Helsinki, Bergen et Saint-Pétersbourg mais en hiver, la température y descend rarement en dessous de 0°C. De mai à septembre, c'est l'été et tout le reste de l'année est pour l'hiver.

Depuis 1469, l'archipel appartient à l'Ecosse et entre Atlantique et Mer du Nord, on y vit principalement de la pêche. La seule ville des îles est Lerwick, « la baie boueuse », port naturel vaseux découvert à marée basse par les Vikings. Et c'est vrai que Lerwick peut difficilement cacher son appartenance à l'Ecosse avec ses maisons de granit, ses tourelles et ses toits copieusement garnis de cheminées.

Nat nous accueille au petit matin pour nous faire découvrir son île. Je me retrouve bien vite en elle... Elle aime la photo, a travaillé deux ans dans deux réserves naturelles dénombrant oiseaux mais aussi cétacés de passage et elle adore écrire des poèmes. Qualité première : se passionne pour tout et adore partager ses coups de cœur. Un enthousiasme communicatif et un amour immodéré pour ses terres... Je ne suis pas prête d'oublier la matinée passée avec Nat Hall !



Nous quittons la ville pour les collines au ventre rebondi occupées par des pâturages ou des landes à bruyères, dont la pleine floraison ne saurait tarder. Nous traversons aussi des tourbières, qui permettent encore aux îliens de se chauffer. Sur les stades d'athlétisme et de football, de drôles d'athlètes sont à l'entraînement : goélands, huitriers pies, courlis, vanneaux huppés et corneilles mantelées.



Nous sommes en route vers Sumburgh Head, réserve ornithologique située à l'extrémité de South Mainland. Pour cela, il faut traverser en car... la piste de l'aéroport ! Les falaises de la réserve sont en fait un immeuble de six étages. Le 1er est habité par les cormorans huppés. Au 2ème, se sont installés des guillemots de Troil, qui tolèrent tout juste au-dessus de leur tête les familles bruyantes de mouettes tridactyles. Au 4ème, demandez les pingouins torda ! Les fulmars ont choisi le 5ème étage et au sommet des gratte-ciel, on trouve les macareux moines. Vous êtes un peu essoufflés ?

A Sumburgh Head, l'ornithologue passionné passerait des heures. Je me régale de voir tous ces petits macareux qui se laissent approcher à moins de deux mètres. Seul un haut muret de pierres sèches nous sépare. Et ils jouent la vedette en entrant et sortant de leur terrier et en posant sans modération sur leur terrain de décollage. Les petits clowns des mers tournent sans cesse la tête, se montrant sous toutes les coutures. Je n'aurais jamais imaginé cela ! Nat nous parle aussi de l'île de Mousa, où elle a longtemps travaillé et où nichent 6.000 couples d'océanites tempêtes. Les Shetland abritent également 6.000 couples de grands labbes, la moitié de la population mondiale !

En chemin, nous nous arrêtons pour observer une dizaine de phoques gris faisant la sieste sur leur plage préférée. Les Shetland accueillent les deux espèces, phoque gris et phoque veau marin, avec une population de 3.000 à 3.500 individus, c'est 20% de la population britannique en ce qui concerne le phoque gris.

Fin de matinée sur l'extraordinaire site archéologique de Jarlshof, site que le hasard d'une vilaine tempête a pu faire renaître du sable qui l'avait enseveli. Il permet une traversée de l'histoire sur une période qui s'étend sur 4.000 ans. Habitations de l'Age du Bronze... Broch, c'est tour ronde de l'Age du Fer... Village picte datant des 2ème et 3ème siècles, période où les hommes se peignaient le visage en bleu et occupaient des maisons rondes, cloisonnées comme des roues de charrettes... Maisons rectangulaires de l'époque Viking et enfin ruines de château écossais du 17ème siècle ! Il est très rare de trouver autant de vestiges d'époques différentes en un même lieu.

Nous retiendrons tous de cette matinée la rencontre avec Nat ainsi que la beauté des paysages et des eaux émeraude des Shetland baignées par le soleil !



Grand labbe

Le Funchal reprend la mer en direction de l'Ecosse. J'observe longuement avec amusement le manège d'un grand labbe qui joue à poursuivre le bateau. Volant à toute vitesse, il nous rejoint puis calque son

allure sur la nôtre et frôle véritablement la coque du navire. Fatigué, il se pose sur l'océan, se laisse distancer puis reprend le jeu à la case départ. Vraiment étonnants, ces oiseaux !



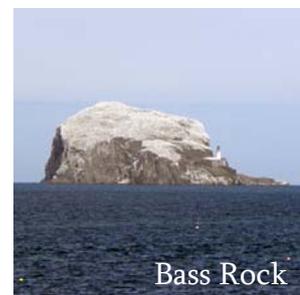
Jeudi 6 août. Lente arrivée à Edimbourg, capitale de l'Écosse, pour notre dernière escale. Deux remorqueurs et quelques guillemots de Troïl encadrent notre approche et nous emmènent vers les écluses du port de Leith. L'Écosse... Le Whisky... Le pétrole... et 10 millions de moutons, soit deux fois plus que le nombre d'habitants ! L'Écosse et la cornemuse aussi... Sur les quais de Leith, tout comme aux Orcades, l'accueil musical n'a pas été oublié !

Départ vers North Berwick pour une visite rapide du « Scottish Seabird Centre » inauguré en l'an 2.000. Une destination d'excellence ayant reçu plus de 25 awards et fréquentée chaque année par 250.000 visiteurs. Leur devise : « Bringing people closer to nature ». L'association gestionnaire du centre s'occupe à la fois d'éducation et de conservation et les missions confiées à son réseau de bénévoles sont très diverses : recherche de fonds, organisation d'évènements, animation, rédaction de rapports scientifiques et gestion des espaces naturels.



Le centre est situé sur la côte, à hauteur de l'archipel des Forth Islands. La plus célèbre est Bass Rock, rocher de basalte de 120 mètres de haut, situé à 4 Km de la terre ferme. « Une des merveilles de la nature dans le monde » d'après David Attenborough. Ce fameux rocher qui a laissé son nom aux fous de Bassan, qu'il héberge au moins depuis le 15ème siècle et qui fournissaient à l'homme, viande, œufs, huile et guano. Dans les années 60, Bass Rock était occupé par 13.000 couples de fous. L'espèce, qui se

nourrit très loin de la colonie d'une grande variété de poissons, peut, à l'inverse d'autres oiseaux marins, continuer sa progression sans encombre. L'île, toute blanche à son sommet, compte, de fin janvier jusqu'à l'automne, la plus grosse population de fous au monde, soit 100.000 individus.



L'île de Fidra, elle, est le domaine des guillemots de Troïl, pingouins torda, cormorans huppés mais aussi du faucon pèlerin qui y vit à l'année. L'île de May est connue pour ses eiders à duvet, ses trois espèces de sternes (pierregarin, arctique et caugek) mais surtout pour sa colonie de 40.000 couples de macareux moines, une des plus importantes de Grande-Bretagne. Contrairement au fou de Bassan, le macareux est en régression en raison du manque de nourriture qui résulte de la surpêche et du changement climatique. Sur les Forth Islands, une autre menace les touche : le développement rapide d'une plante invasive de la famille des Mauves, *Lavatera arborea*. Cette plante médicinale, introduite il y a 300 ans, a tendance à former une jungle impénétrable de 3 mètres de hauteur, causant aussi problèmes aux eiders et fulmars. Les bénévoles

du centre ont entamé, depuis quelques années, une lutte acharnée contre la progression de cette plante. L'île de May, c'est aussi la plus grande colonie de phoques gris de la côte est de l'Ecosse.

Craigleith n'a rien à envier à l'île de May, avec ses 30.000 couples de macareux. Leur devise : « Derniers arrivés, premiers partis ». C'est aussi un havre de paix pour les eiders et cormorans huppés. Enfin, des mouettes tridactyles ont élu domicile dans les ruines de Dunbar Harbour.

Dans le centre nature, 16 caméras permettent d'entrer en direct dans l'intimité de ces oiseaux marins. Je suis admirative devant leur technologie : caméras alimentées par des panneaux solaires, avec système de nettoyage, essuie-glace et transmission sans fil. Elles fournissent également une ambiance sonore en provenance des différentes colonies. Un modèle du genre !

Visite improvisée d'Edimbourg... à condition de zapper le souper de gala prévu à bord du bateau. Du haut des 61 mètres et 287 marches du Walter Scott Monument, la ville imposante se dévoile à nos yeux dans toute sa splendeur. Elle se prépare activement au Royal Military Tattoo, spectacle de musique militaire qui va l'animer pour la soixantième saison jusque fin août. Nous n'avons pas regretté notre visite qui ne donne qu'une envie : y revenir !



Vendredi 7 août. Dernière journée de navigation parmi les nombreuses plateformes pétrolières. En fin d'après-midi, quelques fous de Bassan jettent un regard intrigué vers ce bateau où l'on fait la fête. Passagers, animateurs et artistes du Funchal chantent et dansent sur le pont, en pleine mer. Un moment surréaliste comme je les aime, à prendre au second degré !



Samedi 8 août. Arrivée matinale dans le port de Zeebrugge. La valse des bagages va commencer ! En deux semaines, le Funchal a parcouru 3.089 milles marins, soit 5.720 Kms. Les grues commencent à embarquer des tonnes de marchandises car ce soir, le bateau lève déjà l'ancre... vers Saint-Petersbourg !



Anne
Eté 2009



LES BONNES ADRESSES SUR INTERNET

De la part de Marc Fasol et Thierry Dewitte, un très bon interview de Klaus Malling Olsen (auteur du "Gulls" traitant de nos Laridés) sur Ornithomédia :

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art89_2.htm

De la part de Suzanne Bonmarchand, quelques liens très intéressants pour les laridophiles :

<http://www.ornitho.ch/pdf/files/news/AubrySchweizer2008GoelandpontiqueNosOiseaux-2380.pdf>

http://www.vogelwarte.ch/si/pdf/Bestimmungshilfe_Steppen_Mittelmeermoewe_f.pdf

De Bertrand Posse, le 8e numéro de "Vos Oiseaux" (novembre 2009), revue Suisse d'information ornithologique :

<http://www.ornitho.ch/pdf/files/newsletter/vosoiseauxnov09-2056.pdf>

De Pierrette Nyssen, la revue l'Echo des Réserves n°7, avec un article sur la réserve de la Haie Gabaux :

http://www.natagora.be/fileadmin/Natagora/publications/Echo_des_reserves/echo_des_reserves_07.pdf

Et de Jean Delacre, toujours sur la Haie Gabaux :

<http://public.me.com/jdelacre/fr/>

Vous trouvez un oiseau ou un mammifère sauvage blessé ???

Depuis le dimanche 08 avril de cette année, le Creaves Virelles a ouvert ses portes. Un Creaves est un Centre de Réhabilitation pour Espèces Animales Vivant à l'Etat Sauvage.

Agréé par le Ministère de la Région Wallonne, un CREAVER est seul habilité à accueillir et soigner des animaux sauvages en vue de leur réhabilitation dans la nature.

Les animaux susceptibles d'être pris en charge sont tous les oiseaux de la faune européenne ainsi que tous les mammifères sauvages de Belgique à l'exception des espèces « grand gibier » (cerf, chevreuil, daim, mouflon et sanglier), du renard et des petits ravageurs.

Le CREAVER Virelles est géré par
l'asbl Virelles Nature
42 Rue du lac - 6461 Virelles
Tél : 0476/94.22.25
www.aquascope.be



BOTANIQUE

PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

LA WAHLENBERGIE (*Wahlenbergia hederacea* (L.) Reichenb.)

Texte et photo de Philippe Deflorenne

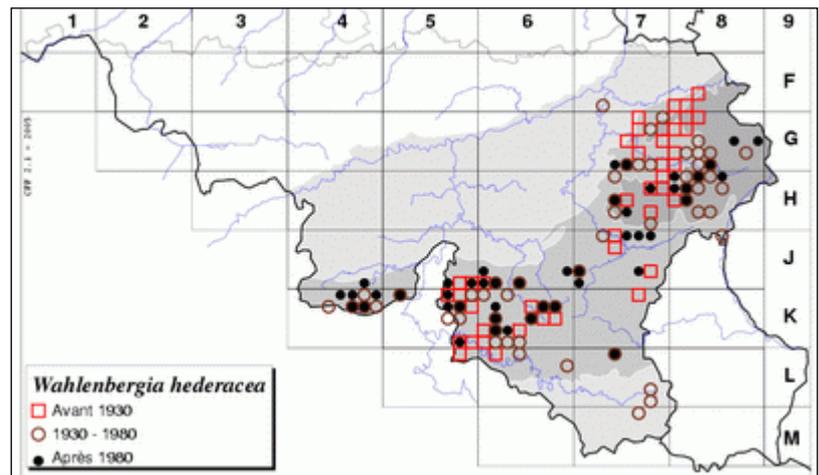


La Wahlenbergie est une petite plante vivace à tiges grêles et couchées. Les feuilles munies d'un pétiole ressemblent un peu à des feuilles de lierre. Les fleurs solitaires, en cloche, longues de 7 à 10 mm, sont généralement bleues et portées au bout d'un long pédicelle. La plante est plutôt discrète comparée à d'autres cousines de la famille des Campanulaceae. Elle forme des tapis, en fin de saison et supporte assez mal la concurrence de plantes plus robustes.

Rièzes, le 11/09/2004

Typiquement ardennaise, elle est liée à la présence de suintements d'eaux acides, aux prairies humides, aux marais ou tourbières acides. Elle craint par dessus tout l'assèchement de son milieu mais aussi et surtout l'eutrophisation. Même si plusieurs dizaines de sites l'hébergent encore aujourd'hui en Wallonie, il faut bien reconnaître que son domaine vital a bien diminué depuis le début du siècle passé. Aujourd'hui encore, sa présence, dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, n'est plus assurée que par le maintien et la gestion de zones très menacées que sont les anciennes tourbières et les zones à sphaignes de la partie ardennaise de la région. Ces vingt dernières années ont d'ailleurs encore connu un retrait de l'espèce. L'eutrophisation des zones dans lesquelles on la trouve est particulièrement difficile à maîtriser. Les eaux de ruissellement venant de cultures ou de prés amendés voisins sont le plus souvent ingérables. Gageons simplement que les gros efforts mis en oeuvre pour sa protection nous permettrons de nombreuses années encore d'observer ce joyau de notre flore régionale.

*Répartition en Wallonie de
la Wahlenbergie*



(<http://biodiversite.wallonie.be/>)

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid o.roberfroid@fefem.com